MEUBLES · TAPIS · LITERIE
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS PARIS
CATALOGUE GRATUIT

JEUDI 17 OCT. 1946
5e ANNEE
N° 717
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

# GOERING S'EST SUICIDÉ

# Ses 10 complices ont été pendus

## L'ex-maréchal du Reich S'EST EMPOISONNÉ DANS SA CELLULE

(DES 4 ENVOYES SPECIAUX DE LA PRESSE AMERICAINE ET FRANÇAISE ADMIS A ASSISTER A L'EXECUTION)

NUREMBERG, 16 octobre. *(Par téléphone.)*

**Les 11 grands criminels de guerre nazis condamnés à Nuremberg sont morts.**

**Gœring s'est suicidé hier soir à 22 h. 45.**

**Les autres ont été pendus entre 2 heures et 2 h. 57 ce matin.**

### Le suicide de Goering

**C'est en absorbant du cyanure de potassium que Goering s'est suicidé.**

**L'enquête en cours a démontré qu'il avait caché l'ampoule dans une boîte de poudre de café. Une fois que ses dix compagnons eurent été pendus, le corps de Goering fut apporté dans le gymnase de la prison où eurent lieu les exécutions. Là, son corps, revêtu d'un pyjama, fut présenté aux quarante-cinq témoins. Son visage était pâle comme lorsqu'il était en vie, et ses traits calmes. Il était 3 heures.**

C'est donc von Ribbentrop qui a été le premier pendu, suivi du maréchal Keitel. Seyss-Inquart est mort le dernier.

De 23 h. 38 à 23 h. 54, le colonel Burton Andrus, commandant de la prison, s'était rendu dans les cellules des condamnés et leur avait donné lecture de la sentence du tribunal.

Streicher remercia le chef du détachement de sécurité du palais. Sauckel s'écria : « Je m'incline devant des soldats américains, mais non devant les juifs de ce pays. »

### *Un souper de travailleurs de force*

Un souper fut ensuite servi aux condamnés : salade, pommes de terre, saucisse, pain noir, thé, ce qui équivaut à peu près à un repas de travailleur de force.

Puis deux gardes viennent chercher les condamnés dans leur cellule. A ce moment, Ribbentrop était agenouillé, en prière avec l'aumônier, Keitel attendait debout, Jodl, qui venait de faire sa culture physique, écrivait une lettre, Sauckel marchait de long en large et poussa un cri strident. Streicher était furieux. Il avait refusé les services de l'aumônier, déclarant qu'il « se condidérait un type dans le genre de Jésus-Christ, la seule différence étant que Jésus-Christ a été crucifié et que lui, Streicher, serait pendu ».

Aucun d'eux n'a été averti du suicide de Gœring.

### *Une salle de gymnastique*

Les gardes passaient les menottes et encadrant le condamné le conduisent dans la salle de l'exécution et l'accompagnent jusqu'à l'échafaud.

Le premier, Ribbentrop, les yeux éteints, le pas vacillant, entre sous le préau, violemment éclairé et qui, jusqu'à dimanche dernier, servait de salle de basket-ball aux gardiens de la prison.

Cet édifice, qui mesure 30 mètres sur 40 et 7 mètres de haut, est séparé du corps des bâtiments principaux par une cour plantée d'ormes en quinconce, de la vigne vierge, encore verte, tapisse entièrement les murs jusqu'au toit.

Le spectacle qui se présente aux yeux des condamnés est celui de trois hauts gibets fraîchement peints en vert foncé. Deux de ceux-ci furent utilisés alternativement, le troisième ne servit jamais. Il avait cependant été prévu au cas où quelque incident matériel mettrait momentanément hors d'usage l'un des deux autres.

Les 45 témoins des pendaisons étaient quatre généraux du Conseil de contrôle allié de Berlin : le général R. V. Rickard (U.S.A.), Paton Walsh (Grande-Bretagne), Morel (France), Molkov (U.R.S.S.), les gardes, figés au garde-à-vous, de chaque côté du gibet, des médecins militaires qui n'intervinrent que pour reconnaître les dix décès, les huit représentants de la presse américai-

1 SUITE PAGE 3

### *Leurs dernières paroles*

Voici quelles furent les dernières paroles des condamnés avant de marcher au supplice :

RIBBENTROP :

*Que Dieu protège l'Allemagne. Mon dernier vœu est qu'elle réalise son unité et que l'alliance se fasse entre l'Est et l'Ouest. Je souhaite la paix du monde.*

KEITEL :

*J'invoque Dieu tout puissant et je lui demande d'avoir pitié du peuple allemand. Plus de deux millions de soldats allemands sont morts pour leur patrie devant moi. Je vais, maintenant, rejoindre mes fils. Tout pour l'Allemagne !*

KALTENBRUNNER :

*J'aimais mon peuple et mon pays. J'ai rempli mon devoir.*

SAUCKEL :

*Que Dieu garde l'Allemagne et ma famille. Je meurs innocent.*

JODL :

*Je te salue, mon Allemagne.*

FRANK :

*Merci (à peine audible) pour le bon traitement accordé aux prisonniers.*

FRICK :

*Que Dieu bénisse l'Allemagne.*

STREICHER :

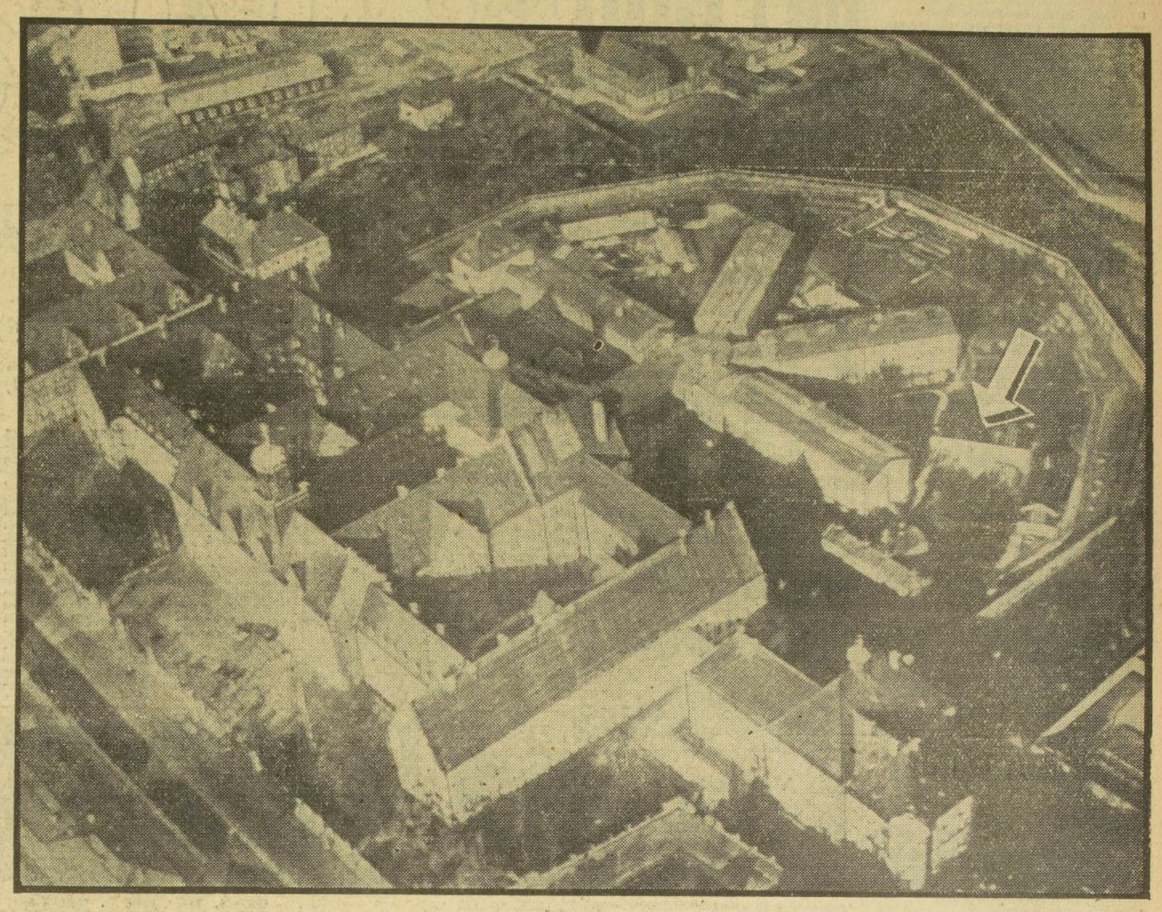
*Heil Hitler ! Maintenant je rejoins Dieu. Les Bolcheviks vous pendront un jour, vous aussi. Je suis près de Dieu, oh ! Adèle, ma femme chérie.*

SEYSS-INQUART :

*J'espère que ces exécutions constituent le dernier acte de cette tragédie que fut la seconde guerre mondiale.*

ROSENBERG :

*Pas un mot.*
Tous sont morts courageusement.

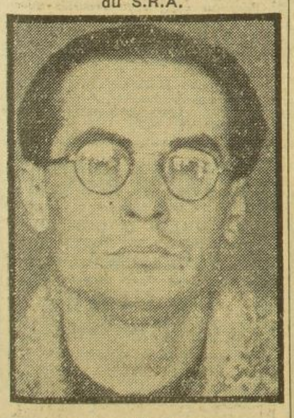


Dès le lever du jour, ce matin, après les exécutions, un avion a survolé la prison de Nuremberg. Une flèche indique le lieu même où les criminels de guerre ont payé... (BELIN.)

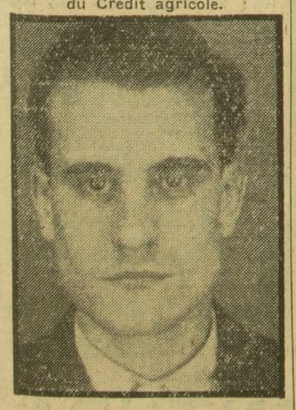
### VOICI 4 DES NAZIS FRANÇAIS

René Binet, rédacteur à la Chambre de Commerce.

Monique Dupretz, ex-membre du S.R.A.



Maurice Ribert, escroc du Crédit agricole.



Etchevert, dessinateur volontaire L.V.F.

*Lire notre enquête en 3e page*

### 2 MILLIONS SOUS L'OREILLER PERMETTENT D'ARRÊTER LES ROIS DU TRAFIC D'OR

A la suite d'une filature, un inspecteur de la brigade financière de la P.J. se présenta hier au domicile de Herzek Abelbaum, 38 ans, 98, Faubourg Poissonnière.

C'est sa jeune femme, Sonia, qui reçut l'inspecteur. Elle était malade et en robe de chambre. L'inspecteur voulut perquisitionner, mais elle s'y opposa et s'enfuit dans sa chambre pour se coucher. L'inspecteur la suivit et découvrit sous l'oreiller un matelas de billets de banque représentant deux millions...

Sonia Abelbaum reçut l'ordre de se lever. Mais ses gestes étaient empruntés, car elle essayait de cacher la rondeur des poches de sa robe de chambre.

Le policier y découvrit 200 pièces d'or suisses...

Il n'y avait plus de doute, c'était le lieu de rendez-vous d'importants trafiquants. Des policiers montèrent la garde et purent alors arrêter successivement : M. Abelbaum, qui joua à l'homme honnête en criant à la méprise pour mieux dissimuler un lingot d'or de 1 kilo ; deux jeunes filles, Edith et Sala Hirth, qui portaient très simplement sur elles 2 millions et demi en livres sterling.

Les policiers attendirent l'arrivée de leur père, Samuel Hirth, pour emmener tout le monde quai des Orfèvres.

### DERNIÈRE MINUTE

**Au Parc des Princes LE RACING ET ROUEN font maich nul : 0-0**

### *Sur tout le territoire métropolitain*

## FARGE A LANCÉ UNE « OFFENSIVE-ÉCLAIR »

**Une « offensive-éclair » contre le marché noir a été déclenchée depuis hier après-midi par M. Farge, ministre du Ravitaillement, sur tout l'ensemble du territoire métropolitain.**

Dans la capitale, la police économique du quai de Gesvres a découvert, au cours d'une perquisition effectuée au restaurant Rousseau, rue Mayran, une tonne de riz, une tonne de chocolat et 500 kilos de sucre. On s'attend à de nombreuses arrestations et à la fermeture de plusieurs établissements.

### *En province*

A Angers, poursuivant leur enquête au sujet du manque de farines chocolatées et de lait condensé, soixante inspecteurs de la police mobile, opérant en même temps, ont effectué hier une opération d'envergure dans les restaurants de la ville. Aucune arrestation n'a eu lieu jusqu'à présent.

Dans le Var, 242 établissements tels que les bars, hôtels, restaurants, boulangeries, etc., de Baudol, Sanary, La Seyne, Ollioules et Toulon ont été visités. Chez sept commerçants, des boîtes de lait concentré, du sucre, du café torréfié et du café vert, du riz, des matières grasses, des savonnettes, du cacao ont été saisis.

A Moutiers, deux commerçant ont été gardés à vue à la suite des investigations du commissaire de police de la ville.

A Montjuçon, quelques dizaines de kilos de beurre ont été saisis.

A Thionville, le chef comptable des Grands Moulins de Thionville qui, à l'insu de son patron, avait réussi à écouler sur le marché noir des quantités importantes de farine blanche a été écroué.

### *Le « dispositif d'alerte »*

Grand branle-bas aujourd'hui au ministère du Ravitaillement. Convoquée par M. Farge, la commission de la viande, qui réunit les professionnels, les délégués de la C.G.A. (Producteurs) et ceux de la C.G.T. (Consommateurs), ainsi que les représentants des différents ministères intéressés, va consacrer la journée à la mise au point des dernières dispositions susceptibles d'assurer la semaine prochaine la réussite du nouveau système de vente au détail.

Il s'agit de régler les questions suivantes :

1° Garantir de bons arrivages lundi prochain ;

2° Faire appliquer et maintenir nationalement la réduction des cours du bétail à la production (55 francs le kilo sur pied au lieu de 75 et 80 francs) ;

3° Comprimer les prix de gros à la Villette ;

4° Fixer un prix de détail raisonnable pour une ration suffisante.

En province, le « dispositif d'alerte » est en mouvement. M. Farge a pris les mesures nécessaires avec les préfets et avec les divers services de la police économique pour prévenir et maîtriser toutes les résistances à la grande offensive contre la viande trop chère.

*Lire, page 2, la suite du reportage de Jean EFFEL*

**MON CARNET DE VOYAGE EN U.R.S.S.**

### Molotov, Byrnes Bevin et Smuts sont partis

La Conférence de Paris étant terminée, les hommes d'Etat nous quittent. Au Bourget, Molotov, Bevin et le maréchal Smuts, et, à Orly, Byrnes, ont pris l'avion. M. Molotov (ci-dessus) se rend à Southampton, où il s'est embarqué à bord du « Queen Elizabeth » pour les Etats-Unis.

### AU MARCHÉ NOIR DES BÉBÉS

## AUCUNE MERE n'est condamnée à vendre son enfant

*Les services sociaux donnent aujourd'hui aux femmes abandonnées les moyens de résoudre tous les problèmes de la naissance*

*Nous avons dit comment on peut acheter des enfants au marché noir, et nous n'avons pas hésité à donner des noms et des précisions. Dans le précédent article, nous avons montré que l'Assistance publique de 1946 n'était plus l'enfer des enfants perdus, il convient maintenant de montrer aux femmes abandonnées qu'elles peuvent être aidées.*

QUE de mauvais romans n'a-t-on pas faits, jadis, sur la fille-mère qui, délaissée, n'a plus d'issue hors le trottoir ou l'eau de la Seine ! Il fut un temps, avouons-le, où cette pitoyable littérature correspondait presque au réel. Mais heureusement l'esprit social est en marche ; aujourd'hui, comme il n'y a plus d'enfants réprouvés, il n'y a plus de mères maudites.

Lorsqu'une femme est délaissée, si, avant de se résoudre à l'abandon, elle rend visite au service intéressé de l'Assistance publique de la Seine, elle y sera reçue par des fonctionnaires à l'esprit large qui mettront tout en œuvre, dans la mesure du possible, pour l'aider à conserver son enfant.

### *Plus de mères sans secours*

Si elle le désire, on pourra l'héberger six semaines avant et six semaines après l'accouchement. Je dois noter d'ailleurs que les conditions d'hébergement ne sont pas entièrement satisfaisantes en raison de la promiscuité qui fait qu'une jeune fille, victime pour la première fois d'un malheureux amour, se trouvera la voisine de lit d'une cliente des tribunaux ou d'une prostituée invétérée.

Mais ce problème ne se pose que pour les femmes qui ne travaillent pas, la loi ayant depuis quelques années prévu le cas des autres. En effet, après la naissance, sur simple abandon des allocations de la Caisse de compensation, l'Assistance se chargera d'élever le bébé à la pouponnière d'Antony et dans ses centres d'élevage jusqu'à l'âge de deux ans.

Le plus gros souci de l'Assistance publique est l'éloignement de Paris des centres d'élevage. Pour y remédier, l'Assistance assure gratuitement à la maman quatre visites par an à son enfant.

La mère préfère-t-elle choisir sa propre nourrice ? Après examen de son cas, l'Assistance subvient en partie aux frais de pension de l'enfant. Si la mère est malade ou momentanément sans emploi, l'Assistance prend la pension à sa charge

**Hélène-Frédérique LARA.**

2 SUITE PAGE 3

*Cette semaine*
INTER
N° 57 10 fr.
LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ
vous dit si vous vivrez mieux en 1947
La France va compter 6 départements de plus
Aurillac sera-t-il le pôle électrique de l'Occident ?
La Loire supérieure se jettera dans la Méditerranée
Tandis que les prix baissent en Belgique, en France...

### L'attribution d'essence (20 l.) inchangée pour 3 mois

#### Augmentation des importations de charbon

Un Conseil réduit s'est réuni ce matin, à 9 h. 30, à l'Hôtel Matignon. En effet, MM. Varenne, Teitgen, Tillon, Prigent (en Amérique) et Tanguy-Prigent (souffrant) n'assistaient pas à cette séance.

M. Robert Schuman a fait part de ses excellentes impressions de voyage aux U.S.A. et au Canada. A en croire le ministre tout va bien dans le meilleur des mondes financiers possibles. Il est à noter pourtant que personne n'a démenti le bruit selon lequel le prêt de 500 milliards de dollars ne serait accordé à la France qu'après les élections.

Situation internationale, résultats du referendum, Société du surplus qui va être appelée à fonctionner rapidement afin d'éviter toute fuite, nomination du général Duchet au commandement de la 6e région, en remplacement du général Martin atteint par la limite d'âge, sont quelques-unes des affaires courantes expédiées par le Conseil.

Notons encore les décisions suivantes :

● Maintien de l'attribution mensuelle de 20 litres d'essence pour novembre, décembre et janvier ;

● Importations supplémentaires de charbon polonais et américain, (40.000 tonnes de plus par mois en provenance de Pologne) ;

● La discussion sur le taux du blutage de la farine n'a pas abouti. Le taux actuel est donc maintenu ;

● M. Clozon, directeur de la statistique au ministère de l'Economie nationale, dirigera la délégation française à la conférence internationale des vivres qui va se tenir à Washington.

### CONSEIL DE GUERRE M. R. P. au Palais-Bourbon

Les députés M.R.P. ont délaissé leurs circonscriptions pour se réunir ce matin et cet après-midi au Palais-Bourbon. Au programme : salaires et prix, exposé de M. Pflimlin, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale ; les finances vues par M. Robert Schuman ; discussion de politique générale à la suite des décisions prises hier par le comité directeur.

Il est possible que M. Bidault fasse une courte apparition dans l'après-midi.

DOUGLAS
"TOUTES LES 10 SECONDES UN DOUGLAS DECOLLE"...
...quelque part dans le monde. 9.375 départs d'avions Douglas s'effectuent quotidiennement, sur les lignes mondiales aériennes, civiles ou militaires. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits. En service sur 85 lignes aériennes... dont les principaux réseaux européens
EN SERVICE SUR AIR FRANCE

## Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20.30, Suite en Blanc, Istar, Giselle.
OPERA-COMIQUE, 20, La Bohème, L'Heure espagnole.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Le Mariage de Figaro.
PAL. DE CHAILLOT, 14, Le Malade imaginaire, Les Précieuses ridicules.

COMEDIE

AMBASSADEURS, 20.50, Le Secret.
AGNES-CAPRI, très proch., L'Hôtel des Neiges.
AMBIGU, 21, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazow.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs ne l'emp. pas av. vs.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRANMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des Mille Caresses.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, jeudi, Un ange passe.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MATHURINS, 21, L'extrav. captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONT. G. BATY, 20.45, La Mégère apprivois.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV. LANCRY, 21, Eux et Nous.
NOUVEAUTES 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez, on vs demande.
PIGALLE, 21, La Fille-Feu.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 20.45, Arsenic et vieilles dent.
SARAH-BERN., 20.30, La Terre est ronde.
STUD. CH.-ELY., 20.45, La Maison de Bernarda.
TH. DE PARIS, jeudi, Le Mouton noir.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescoff.
TH. SAINT-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, jeudi, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R. Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

CONCERTS

CONSERVATOIRE, 21, Récital violon Maurice Crut.
GAVEAU, 21, J.-S. Bach, par Albert Lévêque.
CHOPIN, 20.45, Marcelle Fossier, Brillot.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20.45 Jane Aubert, Lily Fayol.
ALHAMBRA, 21, On chante dans mon quartier.
BOBINO, 21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15 et 21, La Revue.
ETOILE, jeudi, Edit Piaf.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOL.-BELLEV., 20.45, Adrien Adrius.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la Folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT-CASINO, 21, La Cabane Bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renaît.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Floor Show.
NV.CIRQ.D'HIV., 21, Fratellini, Saison du rire.

## ...et au cinéma

Films français

CESAR, La Grande Illusion
CINEAC MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
CINEPHONE ITALIENS, La presse filmée.
CINEPHONE RIVOLI, Au petit bonheur.
CINEPH. ROCHECH., Untel père et fils.
CINEPH. ST-ANTOINE, L'Affaire du Gd Hôtel.
CINEPH. CLICHY, Jean de la Lune.
CINEPRESSE RASPAIL, Vive la Liberté !
CINEPRESSE REP., Vive la liberté !
CINEPRESSE TERNES, Jean de la Lune.
ELDORADO, 20.45, On demande un ménage.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père tranquille.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, On dem. un mén.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pétrus.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
RADIO-CITE BASTIL., Vive la liberté !
RADIO-CITE MONTP., Vive la liberté !
REX, perm., Le Père tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'escalier sans fin.
TRIOMPHE, 14 24 h., Une femme disparaît.
URSULINES, Bataille du rail.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, Le Chemin des Etoiles.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
AVENUE, L'amour cherche un toit.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CAUMARTIN, Bagarre à Hollywood.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CLICHY-PALACE, Le voleur de Bagdad.
CLUB DES VEDETTES, La Fièvres du pétrole.
COLI., 14.30-17.30-20. Qu'el. était vert ma val.
DELAMBRE, Embrassons la mariée.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, La mariée celib.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon Maltais.
HELDER, 15, 20 30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Maison de la 92e rue.
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MOULIN-ROUGE, Retour de l'homme invisible.
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
NORMANDIE, Vendetta.
R.E. NAC, Tarzan l'intrépide.
PAL. ROCHECHOUART, Le voleur de Bagdad.
PAGODE, Quand le jour viendra.
PANTHEON, Une nuit à l'Opéra.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, O toi ! ma charmante.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPHONE MONTM., Assurrance c. la mort.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
MOULIN ROUGE, Geronimo le Peau rouge.
PARAMOUNT 13 à 24, Uniformes et jup. court.
PEREIRE PAL., Le voleur de Bagdad.
ROYAL HAUSSM. (Méliès), Les Mille et Une nuits.

## Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.), A vos ordres : chronique d'Hollywood; 20 (P.P.), Ce soir en France; 20.30 (P.N.), Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18.45 (P.N.), Musique de chambre; 19.40 (P.P.), Notes sensibles; 20 (P.P.) et 20.30 (P.N.), Musique variée; 20.55 (P.N.), Concert par l'Orchestre national avec Marjorie Lawrence; 21.30 (C.E.), Concert; 22.50 (P.P.), Musique légère; 23.17 (P.P.), Danse.
THEATRE - LETTRES. — 19.45 (P.P.), Les amis illustres : Stendhal et ses musiciens; 21 (P.P.), « Les Aventures d'Orphée », de Népomucène Jonquille, avec Jean Deninx et Anita Soler; 22.15 (C.E.), Langage et poésie.
VARIETES. — 18.15 (P.N.), Banc d'essai des jeunes artistes lyriques; 19 (P.P.), Manhattan trio; 19.30 (P.P.), C'est arrivé chez nous; 20 (C.E.), Radio-Babel; 20.24 (P.N.), Mon village; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants; 22.35 (C.E.), Jeux d'ambiance.

*VENDREDI 18 OCTOBRE*

### OUVERTURE DU SALON DE L'ENFANCE

***Tous les parents doivent y aller***

Vendredi 18 octobre, Parc des Expositions Porte de Versailles, s'ouvrira le Salon de l'enfance, de la jeunesse et de la famille, sous la présidence d'honneur de Mme VIENOT, sous-secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, et sous la présidence effective de Mme Léo LAGRANGE, de son cabinet.

Le nombre et la qualité des exposants font de ce Salon une manifestation où les pères et mères de famille ont grand intérêt à se rendre.

Le Salon de l'enfance leur simplifiera bien des problèmes de la vie courante...

Entrée ordinaire : 25 francs.
Pour les familles nombreuses : 15 fr.
Pour les grands enfants : 10 francs.
Et il y a une garderie d'enfants gratuite.



## *Jean Effel raconte et dessine ce qu'il a vu en Russie*

# Dans la foule moscovite les camelots vendent les pin-up girls pour le compte de l'Etat

### ...et au marché libre on trouve VOLAILLE et POISSON

MOSCOU, .. octobre.

**JOUR et nuit les rues de Moscou sont pleines d'une foule immense. Entre l'hôtel Métropole et l'hôtel National et dans la rue Gorki, l'animation ne cesse guère qu'entre 3 et 5 heures du matin, comme à Times Square.**

**Ces Moscovites ne sont pas grands et blonds comme on les imagine volontiers chez nous, mais généralement petits, trapus, châtains. Le « grand blond », type du Nord, est rare. En petite minorité aussi, les originaires de l'Asie Centrale.**

Ce qu'on distingue au premier coup d'œil dans la cohue, sont les citadins d'une génération ou plus — rapides, affinés — et les gens fraîchement arrivés à la ville : campagnards ébahis, femmes épaisses, enfants pieds nus, gens ayant gardé du village l'habitude paysanne de marcher au milieu de la chaussée.

Beaucoup de militaires — officiers impeccables, à petites casquettes plates, soldats serrés à la taille comme des balerines, tous couverts de décorations — se saluant dans la rue d'une façon discrète, mais très réglementaire. Des démobilisés aussi portant encore leur tenue, mais sans épaulettes, et coiffés parfois d'une casquette de civils.

Et, partout, des enfants, un peuple d'enfants, garçonnets aux cheveux coupés ras, fillettes portant des nattes ou, parfois, les cheveux aussi courts que ceux des petits garçons de chez nous.

### Les Moscovites aiment les jeux

Foule immense qui grouille jour et nuit dans les avenues, les « parcs de culture », emplit les magasins, les salles de spectacles ou de danse, bonde les trams, les trolleybus et le métro. Foule où Moscou puise pour toutes ses manifestations, un public innombrable.

J'ai assisté au match d'échecs U.S.A.-U.R.S.S. (on suivait les parties sur des échiquiers pendus aux murs comme des tableaux) : le public remplissait une salle grande comme la salle Pleyel, et des centaines d'amateurs devaient encore attendre dehors qu'il y eût des places vacantes.

Dans le parc de culture qui est voisin de notre ambassade, se trouve un certain rond-point où les tout jeunes gens se réunissent pour jouer à un jeu un peu semblable à notre jeu de la main chaude : ils n'étaient pas 50, ou 100, mais bien 2 ou 3.000.

Ces petits exemples permettent d'imaginer quelle foule peut se ruer aux matches de football, aux défilés militaires, aux grandes fêtes municipales.

Foule grouillante, pleine de petits marchands de toutes sortes : kiosques à fleurs ou à journaux, cireurs, petites voitures à glaces ou à limonade, vendeurs au panier, vous proposant des pastèques, des jouets, des petits pains, des pommes, des bonbons, des photos d'acteurs ou de danseuses (les pin-up girls du régime). Tous ces commerçants, vendant pour le compte de l'Etat. En outre, installés dans le moindre terrain vague, des campagnards vous offrant, au marché « libre », c'est-à-dire sans tickets mais beaucoup plus cher, les volailles de leur basse-cour particulière, le poisson de leur pêche, les champignons de leur cueillette...

### Danse et musique pour le plaisir

Foule calme, foule heureuse, généralement peu bruyante et réservée, mais où il arrive de voir un jeune homme se promener en jouant de l'accordéon pour son seul plaisir (il n'y a pas un seul mendiant à Moscou), ou encore des fillettes se mettre à chanter et à danser — cette fameuse danse russe — simplement parce que l'idée leur en est venue : où il arrive même de voir d'aimables pochards qui sortent de quelque banquet ou simplement d'un restaurant où ils ont trop de fois commandé « 100 ou 200 grammes » (c'est ainsi qu'on se fait servir la vodka).

Et pourtant la foule, au premier abord, paraît terreuse, morne, triste, à celui qui est habitué aux Champs-Elysées, à Piccadilly ou même au Kurfurstendamm d'aujourd'hui...

Cette tristesse apparente de la foule moscovite vient de ses vêtements. Les seuls qui aient vraiment du chic, sont les costumes traditionnels, ceux que nous avons pu voir dans les illustrations des livres de Tolstoï ou de Dostoïevsky : pour les femmes, foulards noués sous le menton ou sur la nuque, corsages et jupes plus ou moins brodés ; pour les hommes, casquettes, blouses à petit col fermé, ceintures, pantalons amples et bottes. Les vêtements modernes manquent d'élégance. Je comprends fort bien que ce soit un problème que le socialisme fasse passer après quelques autres. Mais il est évident que les industries de l'habillement et de la chaussure ont un grand retard à rattraper sur les nôtres. Elles ont fait, cependant, de grands progrès depuis dix ans. J'ai trouvé les gens beaucoup plus convenablement et solidement habillés qu'à mon dernier voyage. Les tissus sont meilleurs et plus variés. Mais, à part de rares exceptions, hommes et femmes ne se préoccupent que du confort et surtout de la qualité de leurs vêtements et s'habillent sans aucune recherche. Il semble qu'il n'y ait, entre les femmes, aucune émulation de coquetterie. Et il n'y a pas un Parisien, qu'il soit de l'avenue Foch ou de la rue de Belleville qui ne puisse s'en sentir attristé. Chaque année, pourtant, apporte, là aussi, un peu d'amélioration ; chaque saison l'industrie légère livre aux magasins quelque nouveauté, sur laquelle les jeunes femmes se précipitent. A mon dernier voyage, c'était la vogue des « françouski bérets », sorte de bérets basques multicolores ; cette fois c'est l'apparition des imperméables en cellophane : jaune, olive, géranium, nattier... dont, brusquement, en quelques jours, l'immense foule s'est trouvée bariolée.

**Texte et dessin de Jean EFFEL.**

*Copyright by France-soir and Jean Effel.*

## L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

**France-soir** N° 2

Accompagnée par sa vieille mulâtresse Angélique et son nain Cupidon, une éclatante jeune fille de 20 ans, Clio Dulaine, revient, après 15 ans à la Nouvelle-Orléans où elle est née. Sous le nom de la « comtesse de Chanfret » elle veut faire fortune en Amérique, mais aussi venger sa mère, Rita, renvoyée en France par la famille Dulaine au lendemain de la mort de son père, Nicolas, dont elle est la fille naturelle. Au marché français de la ville, un bel homme la dévisage effrontément.

### L'affront

OR, cet homme encore jeune qui s'appelait Clint Maroon, aventurier de passage à la Nouvelle-Orléans, venu en voisin du Texas, éleveur de chevaux, joueur de poker et de champ de courses, prompt à profiter de toute occasion, bonne ou mauvaise, de s'enrichir, n'était pas précisément un effronté. Ni même un coureur de femmes ! Car elles venaient à lui si vite qu'il avait à peine le temps de les prendre... et de les remercier de leurs cadeaux.

Sa dernière victime, qui l'attendait impatiemment au Texas — des yeux bleus, des cheveux dorés et si petite qu'elle lui arrivait à la taille — lui avait confectionné trois cravates de satin blanc brodées de myosotis bleus qu'il portait avec plaisir. La petite dame en avait naïvement conclu qu'elle le tenait. Mais on ne passait pas si aisément la corde au cou de Clint, et il avait totalement oublié la tendre brodeuse quand il aperçut Clio.

### Un coup de tête de Cupidon

Il ne lui fallait pas longtemps pour juger une femme. D'un coup d'œil, elle se trouvait étiquetée et classée. Mais celle-là, manifestement, l'amusait, et l'intriguait même un peu. En suivant le maneke et les chichis de la jolie fille, en considérant aussi Angélique et Cupidon, il se demandait :

— Qu'est-ce que ça peut bien être que cette poupée-là ?

Et lorsqu'il se leva pour lui offrir de la reconduire, elle et sa suite, dans un équipage digne d'elle, attelé des deux magnifiques pur-sang qu'il avait amenés du Texas, il agissait beaucoup moins pour amorcer une aventure à laquelle il ne songeait pas encore que pour satisfaire sa curiosité.

Le silence méprisant de Clio et le coup de tête du nain dans ses fesses — Cupidon n'avait pu arriver plus haut... — ne firent que le piquer au jeu. Il n'y avait pas tant de distractions à la Nouvelle-Orléans ! Il en aurait le cœur net et il s'amusa à suivre au pas de ses chevaux le vieux panier cahotant dans lequel Clio se rendait pour déjeuner, avec Angélique et Cupidon, chez le fameux traiteur Begué.

Clio fit une entrée sensationnelle chez Begué, dont si longtemps sa mère et son père avaient été les clients choyés. Tout bégayant, M. Begué tint à venir saluer lui-même la somptueuse et ravissante étrangère.

— Mais... mais... oh ! par... pardonnez-moi... j'aurais ju... juré que...

### Table réservée

Clio coupa court, d'un sourire distant, sans réplique :

— Je suis la comtesse de Chanfret, monsieur Begué. A Paris, ma mère m'a souvent parlé de vous. J'ai grand faim et je vous laisse le soin de composer le menu. Nous prendrons cette table de milieu, nous y serons très bien.

— Hé... hélas, ma... madame la comtesse, fit M. Begué désolé et tout essoufflé, après avoir traversé le restaurant en sautillant derrière Clio, impossible, cette table est réservée tous les dimanches à la famille Dulaine...

— La famille Dulaine ? répliqua Clio radieuse en s'asseyant aussitôt et en invitant Angélique et Cupidon à s'installer vis-à-vis d'elle. Quelle chance ! Ce sont mes parentes. Elles vont être ravies de déjeuner avec moi !

M. Begué n'eut le temps de rien répondre. La grand'mère, la mère et la fille Dulaine, flanquées d'un maître d'hôtel hagard, se dirigeaient vers « leur » table, où Clio, imperturbable, le plus engageant de ses sourires aux lèvres, les regardait venir.

Un silence absolu s'établit lorsque Mme veuve Nicolas Dulaine, pâle comme une morte et tremblant de rage sous l'affront, prit le parti, sentant monter sa colère, de quiter le restaurant sur-le-champ, afin d'éviter un esclandre. Begué n'osa pas intervenir et sacrifia, non sans remords ni inquiétude, ses plus respectables habitudes à la belle intrigante qui, elle, bougea à peine la tête, dans un étonnement dédaigneux, pour enregistrer l'inoubliable image du départ des trois femmes.

Sa victoire n'eut d'autre effet apparent que de doubler son appétit : à la stupéfaction d'Angélique, Clio commanda une omelette soufflée.

### Un second coup de théâtre

C'est alors que se produisit le deuxième coup de théâtre du déjeuner.

— Le voilà ! fit soudain le nain, peu rassuré.

Faisant craquer le parquet sous ses pas, son énorme chapeau de cow-boy à la main, Clint Maroon, qui venait d'entrer, cherchait une table.

— Quel toupet il a ! lança, furieuse, Angélique qui flairait le danger.

Mais Clio remarqua seulement :

— Il est vraiment beau !

Sa décision fut aussitôt prise. Comme le maître d'hôtel achevait de la servir, elle lui demanda le plus tranquillement du monde :

— Priez donc ce monsieur de s'asseoir à notre table. C'est un ami.

L'assurance de la jeune fille était telle qu'Angélique, comme tantôt M. Begué, fut incapable de protester et que Clint, durant les premières minutes, se trouva réellement intimidé.

DEMAIN

Le « tourtereau » et la rouée

*(Copyright by France-soir and Gaston Massey.)*

### Sous l'égide de M. de Moro-Giafferri, les Corses de tous les partis feront l'union sacrée pour que soit tourné « Sampierro Corso »

*POUR la première fois, Me de Moro-Giafferri a accepté de patronner un film. Il ne s'agit pourtant pas d'une histoire d'assises, mais de l'épopée de Sampierro Corso, héros de l'indépendance corse contre les Génois.*

*Un devis de 120.000.000 de francs est prévu.*

*Le film, réalisé en technicolor, durera 3 heures et sera réalisé en Corse en deux versions, américaine et française, la même vedette américaine — les noms de Bergmann ou Greer Garson ont été prononcés — devant interpréter les deux versions, tandis que Raphaël Patorni jouera Sampierro Corso dans les deux versions.*

*Un metteur en scène français et un metteur en scène américain réaliseront conjointement* Sampierro Corso, *qui nous vaudra des chevauchées, des enlèvements à faire pâlir les plus grands westerns.*

*Ennemis politiques, tous les leaders politiques corses, consultés, séparément par le producteur, ont fait, sans le savoir, l'union sacrée autour de ce film.*

### A New-York, le grand acteur américain José Ferrer fait acclamer Cyrano de Bergerac

NEW-YORK, 16 octobre. — Le premier grand événement de la saison théâtrale de New-York vient d'avoir lieu avec la présentation de *Cyrano de Bergerac* par un des plus grands acteurs de Broadway, José Ferrer. Les critiques new-yorkais ont été unanimes dans leurs louanges qui s'adressent aussi bien à José Ferrer qu'à la pièce de Rostand.

## L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 17 OCTOBRE 1946

Une dissonance mineure, mais sensible entée Uranus et Mars, suivie d'une quadrature Lune-Soleil, créera en cette journée une ambiance d'irritabilité et d'impatience et nous incitera aux confidences impulsives, inutiles et regrettables. Atmosphère de trouble et de malaise, pesante aux nerveux et à leur entourage.

### *Les enfants nés ce jour*

auront besoin d'une sage tutelle pour que soient mises en valeur leurs qualités d'intelligence. Santé à surveiller.

### *Si ce jour est celui de votre anniversaire*

ne « courez pas deux lièvres à la fois » au cours de cette année solaire. Sachez persévérer, tenir devant les obstacles et retards. Des chances imprévues vous aideront.

DANY-ROY.

ANDRÉE AROZ
*présente sa collection*
LE 18 OCTOBRE, à 15 h. 30
62, rue Pierre-Charron

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

# LE SPHINX ROUGE

**France-soir** N° 9

1628. Le marquis Pisani croyait que le jeune comte de Moret, fils bâtard d'Henri IV, était l'amant de Mme de Maugiron, sœur de Marion Delorme. Jaloux, il veut le faire assassiner. Mais le spadassin Lathil, indigné, s'y refuse. Pisani le blesse grièvement d'un coup d'épée, puis se fait blesser lui-même par le véritable amant de Mme de Maugiron, M. de Souscarrières. Moret est introduit secrètement, la nuit, au Louvre, chez la reine (Anne d'Autriche). Il manque de se faire surprendre par le roi (Louis XIII), qui a des soupçons sur son épouse.

### Deux reines et un prince

POSSIBLE, mais à coup sûr il n'en a plus.

— Le comte est là ?

— Dans la chambre qui précède celle-ci.

— Allumez une cire et donnez-moi un miroir à main.

Isabelle obéit.

Anne d'Autriche était jolie plutôt que belle. Elle avait les traits tout petits, un nez sans caractère, mais la peau transparente et veloutée de cette blonde dynastie flamande qui donna les Charles-Quint et les Philippe.

Coquette pour tous les hommes sans distinction, elle ne voulait pas manquer son effet, même sur son beau-frère ; en conséquence, elle rajusta quelques boucles de cheveux froissés par l'oreiller, régularisa les plis du long peignoir de soie dans lequel elle était enveloppée, se souleva sur son coude pour essayer sa pose, rendit le miroir à sa dame d'honneur, et lui fit signe, avec un sourire de remerciement, qu'elle pouvait partir.

Isabelle déposa le miroir et le chandelier sur la toilette, salua respectueusement et sortit.

L'appartement demeura éclairé par la double lumière de la lampe et de la bougie placées toutes deux de manière à projeter leurs rayons sur le côté du lit où Anne d'Autriche avait donné son audience au roi et allait donner la sienne au comte de Moret.

Cependant, restée seule, la reine, avant de l'appeler, paraissait attendre quelqu'un ou quelque chose, se tournant à plusieurs reprises vers le fond de la chambre, faisant de petits mouvements d'impatience et murmurant des paroles à voix basse.

Enfin, et à peu d'intervalle l'une de l'autre, les deux portes qu'elle semblait interroger s'ouvrirent. Par l'une entra un jeune homme de vingt ans, maigre et brun, à traits durs qui, en s'adoucissant, devenaient faux. Il était splendidement vêtu de satin blanc, avec un manteau cerise brodé d'or. Il portait le Saint-Esprit au cou, comme on le portait à cette époque. Il tenait à la main son chapeau de feutre blanc orné de deux plumes de la couleur du manteau.

Ce jeune homme, c'était Gaston d'Orléans, que l'on désignait généralement sous le nom de *Monsieur*, et que la chronique scandaleuse du Louvre disait n'être et particulièrement aimé de sa mère que parce qu'il était le fils du beau favori Concino Concini.

Depuis l'affaire de Chalais, le roi le tenait en mépris. En effet, Louis XIII avait une espèce de conscience. Il n'était pas insensible à ce que l'on appelait alors *l'honneur de la couronne* et que l'on appelle aujourd'hui *l'honneur de la France*. Son égoïsme et sa vanité pétris aux mains de Richelieu avaient presque changé de forme, et de ces deux vices, le cardinal était parvenu à lui faire une espèce de vertu, mais Gaston, âme à la fois fourbe et lâche, avait été immonde dans toute cette affaire de Nantes. Il avait voulu entrer au Conseil. Richelieu y eût consenti, pour avoir la paix, mais Gaston voulut y faire entrer avec lui son gouverneur Ornano. Richelieu refusa. Le jeune prince alors crie, jure, tempête, dit qu'Ornano entrera au Conseil de bonne volonté ou de force. Richelieu ne pouvant faire arrêter Gaston fait arrêter Ornano. Gaston force la porte du Conseil et, d'une voix altière, demande qui a eu l'audace de faire arrêter son gouverneur.

— Moi, répond avec le plus grand calme Richelieu.

Tout en serait resté là et Gaston eût bu silencieusement sa honte si Mme de Chevreuse, poussée par l'Espagne, n'était venue pousser Chalais. Chalais vint s'offrir à Monsieur pour le débarrasser du cardinal, et voilà ce que Gaston trouve, ou plutôt ce qu'on lui souffle : il ira avec toute sa maison dîner chez Richelieu, à son château de Fleury et là, à sa table, trahissant l'hospitalité, des gens d'épée assassineront commodément un homme sans défense, un prêtre. Au reste, depuis soixante ans, l'Espagne, dont on voit la main jaune et hideuse dans tout cela, n'en a pas fait d'autre à l'endroit des grandes personnalités qui la gênent. Elle les supprime. En politique, supprimer veut dire tuer. Ainsi elle a supprimé Coligny, Guillaume de Nassau, Henri III, Henri IV, ainsi elle comptait faire de Richelieu. Le procédé est monotone, mais peu importe : du moment où il réussit, il est bon.

Cette fois, cependant, il échoua.

Ce fut à cette occasion que Richelieu, comme Hercule chez Augias, commença le nettoyage de la cour par le balayage des princes. Monsieur signa une confession dans laquelle il dénonçait et abandonnait ses amis.

Chalais seul sortit sans honte de cette conspiration, parce qu'il en sortit sans tête.

Et déjà si avant dans l'ignoble, Monsieur n'avait encore que vingt ans.

Par l'autre porte entra, presque aussitôt que Monsieur, une femme de cinquante à cinquante-six ans, vêtue royalement, portant une petite couronne d'or sur le haut de la tête et un long manteau de pourpre et d'hermine descendant de ses épaules sur une robe de satin blanc brodée d'or : elle a pu être fraîche autrefois, mais jamais ni belle ni distinguée. Un excessif embonpoint lui donne ce vulgaire aspect qui lui avait valu de son époux Henri IV le surnom de la grosse banquière.

C'est Marie de Médicis, esprit tracassier qui ne se plaît que dans l'intrigue.

Inférieure à Catherine de Médicis en génie, elle lui a été supérieure en débauche.

DEMAIN :

Moret remplit son rôle de messager secret

*Copyright by France-soir and Les Editions Universelles.*

Tirage du mardi 15 octobre 1946 : 439.170 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

## NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

### Au prix du beurre, le salaire n'est pas élevé

Pourquoi les prix ne seraient-ils pas basés aujourd'hui sur le cours de la « livre » de beurre ?

La classe ouvrière ne demande pas que sa lessiveuse soit remplie de billets de banque ; elle a besoin de cette lessiveuse pour laver son linge. Mais elle attend que la proportion qui existait en 1938 entre la livre de beurre et le salaire soit rétablie.

Mme Louise HANTIN, 10, avenue du Parc, VIGNEUX (S.-et-O.).

### Toujours les Assurances sociales

*[De nombreuses lettres traitant du même sujet nous parviennent. On voudrait que le service des Assurances sociales s'intéressât d'un peu plus près à ses « assurés ». Voici le cas de M. Hussenet :]*

Rattaché à la caisse familiale de Barle-Duc depuis la naissance des Assurances sociales, qui nous protègent si bien contre notre volonté, j'ai fait hospitaliser ma femme en mai 1946. A cet effet, j'ai constitué un dossier que j'ai fait parvenir à la caisse citée plus haut. Après plusieurs rappels nécessités par le silence de cette caisse, on me retourne le dossier en me précisant que je fais partie depuis le mois de juin de la caisse interdépartementale de la rue de Dunkerque (Paris). J'ai donc réexpédié à cette adresse les feuilles de maladie et, après plusieurs lettres de réclamations en recommandé, la caisse de la rue de Dunkerque répond m'avoir renvoyé le dossier pour le compléter. Je n'ai jamais rien reçu.

Et voici la situation : je paie pour les soins depuis 4 mois et demi. Comment ai-je pu le faire intégralement jusqu'ici ? Les Assurances sociales ne s'en soucient guère. Comment vais-je désormais continuer ? Mes fonds s'épuisent et je suis, comme presque tous aujourd'hui, paraît-il, « incapable de subvenir à mes propres besoins ».

Simple remarque et conclusion : la retenue des cotisations se fait de façon parfaite, pourquoi le remboursement des frais ne fonctionne-t-il pas aussi parfaitement ?

Roger HUSSENET, 20, rue de France, *Vignot* (Meuse).

### *les conseils de Philomène*

#### Flan de potiron

Cet excellent légume étant très bon marché, vous pourrez lui adjoindre quelque accompagnement de choix.

Coupez en gros morceaux 1 kilo de potiron, cuisez-le dans très peu d'eau salée ; lorsque les morceaux sont tendres sans être écrasés, égoutez, passez en purée. Préparez une sauce Béchamel avec 2 cuillerées de beurre, autant de farine et un verre d'eau ou de lait. Mélangez la purée, la sauce, 2 œufs battus et 3 cuillerées de flocons de levure (remplacant le fromage râpé)); fouettez le tout à la fourchette.

Etalez dans un plat 4 tranches de jambon cuit, recouvrez-les avec la préparation de potiron, saupoudrez de flocons de levure, semez dessus de petits morceaux de beurre (2 cuillerées); cuisez au four doux pendant 40 minutes.

(Un plat raffiné : installez sur les tranches de jambon 4 petites escalopes de veau cuites au beurre au préalable.)

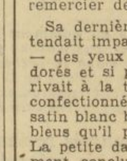
NOUVEAU-LANCRY - 10, rue de LANCRY BOTZARIS 57-24
DENISE BOSC et MICHEL GUDIN
*dans le PLUS JOLI SPECTACLE DE PARIS*
EUX et NOUS
*Comédie-Ballet de Charles GOAREM*
Tous les soirs (sauf Mardi) à 21 h. - Matinée Dimanche à 15 h.

250e DERNIERES ! APOLLO - LA NUIT DU 16 !

AMBIGU AH ! ce que l'on peut RIRE A... FREDDY LA VALISE

CHATELET Irrévocabl. dernière semaine L'AIGLON

Montparnasse - Gaston Baty
LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
la plus gaie des comédies de Shakeaspeare



MOGADOR NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS
Soirées 20 h.45. Matinées Jeudi et Dimanche à 15 h.

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

A partir d'aujourd'hui mercredi, le THEATRE DE L'HUMOUR donnera tous les soirs, à 21 h., et pour 30 représentations seulement : « Les vacances de Pat », comédie gaie de Gina Murrey, avec Marie-France Pisanex, Serge Lefoulon, J. Daliès, L. Granville, Marthe Mercadier et l'auteur. Mise en scène de J. Valois.

★ Impérial ★ Eldorado ★ Cinécran ★
Les PRODUCTIONS MIRAMAR présentent
GILBERT GIL et ROBERT DHERY
JEAN TISSIER avec SATURNIN FABRE
dans une réalisation de Maurice CAM
On demande un ménage...
d'après la comédie de Jean de LETRAZ
DENISE GREY - FRANCINE BESSY - MARCEL VALLÉE et MARGUERITE DEVAL

7ème et dernière semaine
BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
Un triomphe mondial !

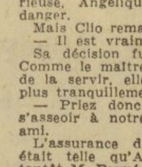
BING CROSBY dans LA ROUTE SEMÉE D'ETOILES (GOING MY WAY)
V.O. sous-titres français
C'est un film Paramount

LE NIEL - du 16 au 22 oct. 5, AVENUE NIEL
BUSTER CRABBE dans « TARZAN L'INTREPIDE »

FERNANDEL TEL QUE VOUS NE L'AVEZ ENCORE JAMAIS VU, DANS UN DRAME BOULEVERSANT
PETRUS
OLYMPIA

LE FRANÇAIS
L'ENNEMI SANS VISAGE
une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN.30-12
JOAN CRAWFORD dans "Embrassons la mariée" "They all Kissed The Bride"

Paramount AVENUE
VENDREDI
LOUIS JOUVET GABY MORLAY FRANÇOIS PERIER

UN REVENANT
d'après la pièce de CHRISTIAN-JAQUE
HENRI JEANSON
JEAN BROCHARD LUDMILA TCHERINA LOUIS SEIGNER MARGUERITE MORENO

« LE FAUCON MALTAIS » à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

2, rue Chauchat PARIS 9e ROYAL-HAUSSMANN Pro: 47-55 Métro: Rich-Drouot

# DEFENSE DES FRANÇAIS

### *La corde*

ON a beaucoup médit de l'interminable procès de Nuremberg dont l'épilogue s'est déroulée cette nuit.

Certes les débats furent longs, fastidieux et le réflexe irrité du public qui ne comprenait pas qu'on fasse tant d'histoires pour abattre les chiens enragés du nazisme était parfaitement justifié. On a pu regretter aussi l'indulgence dont les juges ont fait preuve à l'égard de certains accusés tel von Papen. Cet aristocratique forban méritait la corde taut autant que son chef de file Ribentropp, dont il fut le zélé agent d'exécution. Il s'en tire, c'est bien dommage.

Ce qui compte surtout dans Nuremberg, c'est le principe. Le fait que les responsables de ce crime inexpiable contre l'humanité que constitue la guerre, peuvent maintenant payer de leur personne à l'instar du lampiste ordinaire est un grand événement. Le droit et les usages internationaux s'en trouvent profondément modifiés. On y regardera peut-être à deux fois dans les chancelleries avant de courir le risque d'un conflit qui peut mener à la potence. Du coup la bonne chair à canon devient plus respectable pour les meneurs du jeu.

Mais il serait fâcheux de s'en tenir au symbolique gibet de Nuremberg et de considérer comme officiellement close la répression antinazie.

La folie hitlérienne n'est pas morte et elle ne survit pas seulement en Allemagne. Ils n'ont pas perdu l'espoir d'une revanche, ceux qui reconstituent l'internationale clandestine du nazisme et se préparent dans l'ombre à tous les mauvais coups.

Car, qu'on ne vienne pas invoquer le droit idéologique. Il n'y a pas une organisation politique autour du « combattant européen », il y a une association de criminels.

Pour ceux-là aussi, un seul châtiment possible : la corde.

Pierre THIBAULT.


**RAVITAILLEMENT**

**Aurons-nous la viande moins chère à la prochaine répartition ? Les cours ont en forte baisse à la Villette sur la semaine dernière : 134 fr. au lieu de 162 fr. Les acheteurs ont forcé cette baisse en achetant très peu et en fin de marché. Beaucoup de bêtes invendues.**

**VIANDE DU 13 AU 19 OCTOBRE.** — Tous consommateurs : 150 gr. de viande fraîche avec os, contre CS d'octobre ; sans tickets veau, mouton ou bœuf : 150 gr. ; SK, charcuterie : 100 gr.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation, tickets spéciaux d'octobre : 100 gr. chacun (50 % au prix taxé et 50 % au prix non taxé, ou totalité au prix taxé en viande de macreuse hachée).

**TICKETS PROROGES.** — SJ d'octobre : 100 gr. de charcuterie ; FH septembre : 100 gr. de viande de cheval, agneau ou chevreau.

SAVEZ-VOUS QUE VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?

**Quel est le meilleur combustible pour la machine humaine ?**

Un feu de paille ne vous chauffe ni aussi bien ni aussi longtemps qu'un feu de bon charbon. De même les aliments, qui sont les combustibles de votre corps, ne sont pas tous également nourrissants. Les plus avantageux, ceux qui vous fournissent à quantité égale le plus de chaleur, sont les corps gras comme la margarine. En effet, si 100 grammes de sucre vous procurent 400 calories, ce qui est déjà fort appréciable, la même quantité de margarine vous fournit environ 800 calories ! Les ménagères ont donc bien raison d'attacher un grand prix à leur ration de margarine, car cette simple émulsion d'huiles naturelles, parfaitement pures et digestibles, est une des sources les plus précieuses de calories, d'énergie, de chaleur. *(Communiqué)*



M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués


# LE "QUEEN ELIZABETH" SE LANCE CE SOIR à l'assaut du "Ruban Bleu"

## *M. Molotov occupe à bord l'appartement de M. Churchill*

**LONDRES, 16 octobre** (de notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC). — **Le « Queen Elizabeth », 84.000 tonnes, le plus grand paquebot du monde, fait aujourd'hui sa première traversée officielle de l'Atlantique, bien qu'il ait déjà transporté pendant la guerre plus de 500.000 soldats américains entre le nouveau et l'ancien continent.**

Le « Queen Elizabeth » n'était pas terminé lorsque le conflit éclata, en 1939. Peu de temps avant l'offensive allemande en France, en mai 1940, le navire se réfugia dans le port de New-York, fut aménagé en transport de troupe et servit comme tel pendant toute la guerre.

Il fallut six mois pour remettre le « Queen Elizabeth » en état.

### *M. Molotov s'est embarqué*

Le « Queen Elizabeth », qui a quitté Southampton au début de l'après-midi, transporte pour ce premier voyage civil 2.288 passagers, parmi lesquels M. Molotov, le ministre des Affaires étrangères soviétique, qui voyage dans un appartement de luxe coûtant 200.000 francs et composé d'une chambre, d'un salon et d'une salle à manger.

M. Vichinsky et d'autres membres de la délégation soviétique, sont également à bord. M. Molotov a déclaré, en s'embarquant pour New-York : « Nous n'avons pas pu terminer notre travail à Paris, mais j'espère que nous pourrons le finir à New-York ».

33 lords britanniques, 3 ambassadeurs étrangers, 2 membres du Parlement, 3 propriétaires de journaux, 4 chefs d'orchestre de jazz, de nombreux industriels et hommes d'affaires et une vingtaine de millionnaires sont également à bord.

### *Mesures exceptionnelles de sécurité*

Des mesures exceptionnelles de sécurité ont été prises hier et ce matin afin d'éviter toute tentative de sabotage.

Quatre trains spéciaux ont amené ce matin les passagers à quai. La traversée devrait durer environ quatre jours. Le ruban bleu, que le « Queen Elizabeth » attaquera peut-être, est détenu par le « Queen Mary », l'autre géant anglais, avec une moyenne de 31 nœuds 69.

### Le président de la Cunard meurt subitement avant le départ

**LONDRES, 16 octobre.** (A.F.P.). — **Sir Percy Bates, président de la Cunard White Star Line, est mort ce matin après quelques heures de maladie.**

**C'est lui qui avait fait les honneurs du « Queen Elisabeth » à la famille royale, il y a une quinzaine de jours.**

### *« Je suis dans le casier en face »*

### ...ET L'ON TROUVA PENDU LE CHEF DE SERVICE DU BON MARCHÉ

Le suicide d'Auguste Pichon, chef de service au Bon Marché n'a aucun rapport avec le scandale des points-textiles.

Tel est le premier résultat de l'enquête ouverte par le commissaire du quartier Saint-Thomas-d'Aquin.

Auguste Pichon était chef du dépôt central, service chargé des livraisons aux clients et qui, depuis la guerre, n'occupait plus que cinq ou six employés. Jamais il n'était entré dans ses attributions de délivrer des bons ou d'en toucher.

Hier à midi, ses collègues ne le voyant pas sortir du magasin pénétrèrent dans son bureau. Sur sa table, un mot : « Je suis dans le casier, en face ».

Dans le casier, en face, effectivement, ils trouvèrent le corps de leur camarade, une corde autour du cou.

Malade depuis dix ans, Pichon était sur le point de devenir aveugle et avait assez souvent des accès de neurasthénie. On pense que c'est au cours d'un de ses accès qu'il décida de se suicider.

### LES 3 DÉTECTIVES AIDAIENT LES VOLEURS DE SUCRE

### *qu'ils devaient dépister*

Depuis quelques mois, la direction des Sucreries Lebaudy-Sommier, rue de Flandre, constatait de mystérieuses disparitions dans ses entrepôts. Le directeur technique, M. Bertrand, une première fois attaqué au cours d'une ronde de nuit, fut blessé quelques jours plus tard d'une balle dans le bras.

Il fit alors appel à une agence de police privée. Mais les vols augmentant, on s'adressa à la police officielle qui ne tarda pas à découvrir le « pot aux roses ».

Trois des quatre détectives privés : Alexandre Couterier, 39 ans, repris de justice, demeurant rue des Acacias ; Jean Labreye, 47 ans, avenue Carnot, et Marcel Gastout, 32 ans, rue Doudeauville, s'étaient abouchés avec le principal voleur, le Polonais Roman Sasiak, 35 ans.

Munis d'une valise, les détectives emportaient au cours de chaque « ronde » une vingtaine de kilos de sucre, qu'ils transportaient chez un débitant de la rue de Crimée, Max Froissac, 33 ans. La marchandise était revendue 220 francs le kilo à des épiciers et confiseurs par l'intermédiaire d'Eugénie Gastout, 23 ans, épouse d'un des détectives.

Arrêtés, ils ont avoué avoir dérobé près de 4 tonnes de sucre.

Deux épiciers et un confiseur, inculpés de recel, ont été laissés en liberté provisoire.

- **LONDRES.** — **Georges Neville Heath, assassin de Doreen Marshall et Marjorie Gardner, a été pendu ce matin. Jusqu'à la fin il conserva son extraordinaire indifférence.**


LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

**LEVITAN**

63, Bd MAGENTA PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)

LITERIE MEUBLES DE CUISINE

SOMMIERS, MATELAS COUVRE-LITS

LIVRAISON IMMÉDIATE

L.196



**ETUDES CHEZ SOI**

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

**Br. 15.300 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).**
Br. 15.301 : Classes prim., Brevets.
Br. 15.302 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 15.303 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 15.304 : Carrières administratives.
Br. 15.305 : Industr. et Trav. publics ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 15.306 : Carrières de l'Agricult.
Br. 15.307 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 15.308 : Orthogr., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 15.309 : Langues étrangères.
Br. 15.310 : Air, Radio, Marine.
Br. 15.311 : Carrières du Dessin.
Br. 15.312 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 15.313 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 15.314 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.

ECOLE UNIVERSELLE, 59, Bd Exelmans, PARIS



Malgré l'excellence de la qualité de nos produits, leurs prix sont restés très raisonnables.

**THO-RADIA**

METHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTE



*Jusqu'à la dernière goutte,*

GRÂCE AU FLACON "Tip-Fill"

VOUS UTILISEREZ VOTRE ENCRE **Waterman**

FLUIDE PERMANENTE RICHEMENT COLORÉE

PUYBELLE 1012


# La 5me colonne a perdu 17 membres en un mois

## Dernier dirigeant arrêté : l'ex-Waffen unijambiste de Bernay

## Le 17 septembre la police cueillait les chefs : le couple Binet

**« Partout où vous vous trouvez, groupez des noyaux de militants et préparez l'action révolutionnaire qui imposera la libération de nos camarades. » « Nous ne sommes pas des démocrates. » « Le régime actuel nous empêche encore de profiter de la campagne électorale. » Les membres du Verwolf français, aujourd'hui démasqué et dont les arrestations se multiplient, recevaient par leur organe clandestin, « Le Combattant européen », les consignes de la lutte.**

Le « Parti socialiste unitaire » recrutait ses adhérents parmi les condamnés à l'indignité nationale, telle cette Monique Dupretz condamnée à 20 ans d'indignité, ex-membre du S.R.A., et qu'on retrouve dans l'affaire ; tel Paul Cadour, ex-S.S., arrêté à Lille, et dont l'arrestation a permis à la Sûreté nationale de révéler le pot-aux-roses.

### *Le chef est arrêté depuis 7 mois*

C'est le 10 septembre que la direction de la surveillance de la Sûreté a procédé aux premières arrestations qui ont été tenues secrètes. Elles comprenaient notamment : celle du chef du mouvement, René Binet, 33 ans, ayant appartenu à la Waffen SS et qui avait réussi à rentrer en France en se faisant passer pour un déporté. Avant la guerre, il avait été rédacteur à la Chambre de Commerce ; sa femme, Marie, 29 ans, qui tenait en quelque sorte le rôle de secrétaire général du parti. Sous l'occupation, elle s'était engagée pour aller travailler en Allemagne.

Les arrestations qui suivirent furent celles de Jacques Audier, 23 ans, qui avait été dans les Jeunesses fascistes de Bucard. Celui-ci avait obtenu un non-lieu devant la Chambre civique ; Etchever, 26 ans, dessinateur, volontaire pour l'Allemagne ; Barbier, milicien, et un nommé Trecourt.

Maurice Ribert, 27 ans, a été arrêté. A l'inculpation dont il fait l'objet vient s'ajouter celle de détournement de fonds car, rédacteur à la Mutuelle agricole de l'Ile-de-France, il s'était emparé d'une somme de 200.000 francs destinée à l'impression du « Combattant européen ».

Il avait été condamné par la justice du Loiret le 29 mai 1945 à l'indignité nationale à vie et à 15 ans d'interdiction de séjour.

### *La Providence des évadés*

A Rouen, on a, d'autre part, arrêté Colombo, 21 ans, condamné à 5 ans d'indignité nationale et la femme Solange Marchiani, 30 ans, ancienne milicienne, et transféré à Paris. Tous deux procuraient aux prisonniers allemands les papiers nécessaires à l'évasion.

Enfin, cette première phase de l'affaire s'est soldée hier par l'arrestation du dernier membre du comité directeur, Puechlonj, dit de Benay, ancien sous-officier de la Waffen-SS qui avait perdu une jambe sur le front russe pendant la guerre.

En tout 17 individus arrêtés par les soins de la surveillance du territoire, dont quelques-uns, les moins dangereux ont été laissés en liberté provisoire, ont été déférés au tribunal militaire et inculpés d'atteinte intérieure et extérieure de l'Etat.

### *Cadour, deux fois victime de l'amour...*

**LILLE, 16 octobre** (De notre correspondant particulier, par téléphone). — **Jules Cadour a été arrêté à Lille par la police militaire.**

Nous avons tout de même pu reconstituer la vie curieuse de ce mauvais Français dans ces dernières années. Né à Quevilly, Cadour a habité Lille durant une grande partie de sa jeunesse. Parti à l'armée en 1939, il fut réformé au bout de quelques semaines. On le retrouve en 1943. A cette époque, il fut condamné par le tribunal de Grenoble.

En août 1944, Cadour s'enfuit en Allemagne. Il revient en mai 1945, par Mulhouse.

Il vint à Paris où il entra en contact avec des individus qu'il prétend ne connaître que par leurs prénoms : Denis, Pierre et l'officier allemand Kurt. Ces hommes étaient les responsables en France d'une association d'entr'aide aux SS, ayant son siège à Belgrade, sous le nom de K.O.C. Son but était d'aider par tous les moyens : délivrance de fausses cartes d'identité, faux témoignages, octroi de vêtements et mêmes d'armes, les SS revenus d'Allemagne.

Sur l'ordre de ses chefs, Cadour vint à Lille pour y faire, dit-il, de la propagande. Il parvint à entrer dans une grande usine, mais, atteint d'une maladie vénérienne qu'il n'osait faire soigner, il fut repéré et désigné à la police.

### *Duel Farge-Malafosse*

M. Yves Farge parlera vendredi, à 18 h., aux Ambassadeurs. Il a choisi comme sujet le marché noir. On dit que M. Malafosse, qui fut impliqué dans le scandale du vin, a l'intention de lui porter la contradiction, si on lui donne la parole.

### *Le marché noir des bébés*

# AUCUNE MÈRE N'EST CONDAMNÉE à vendre son enfant

SUITE 2

pendant la durée nécessaire. Elle procure, en outre, les layettes, biberons, stérilisateurs, etc., grandement aidée par des œuvres qui coopèrent très utilement dans ce sens avec elle.

De plus en plus nombreuses sont aujourd'hui les femmes qui, malgré leur maternité illégale, se font un devoir d'élever leur enfant. Mais il y en a tout de même qui, pour diverses raisons, se résignent à l'abandonner. Que devient alors le bébé ?

Pendant les premiers jours, l'enfant est mis en observation à l'hospice Saint-Vincent-de-Paul. Les locaux sont vétustes, mais les pouponnières aux murs bleus sont accueillantes ; il y règne une impeccable propreté et chaque poupon a son box de verre individuel.

Des nourrices au sein (payées 7.000 fr. par mois, logées et nourries avec leur enfant) allaitent les plus chétifs.

Les enfants sont ensuite dirigés sur la pouponnière modèle d'Antony. Puis, lorsqu'ils peuvent être mis au lait de vache, (on les y accoutume d'abord à Antony) et qu'ils ont passé le cap dangereux pour les tout petits, ils sont dirigés sur les centres d'élevages en province.

Pour juger de la valeur de ceux-ci, il suffit de lire les statistiques. Prenons un exemple. L'une des plus importantes agences de l'Assistance publique de la Seine se trouve dans le département de l'Indre : pour les années 1945 et 1944, on n'y a pas enregistré un seul décès, alors que dans les placements de l'Assistance départementale, la mortalité des enfants d'un jour à un an a été de 65 % en 1945 et de 45 % en 1946.

Puis l'enfant grandit. Quand il a eu deux ans, sa mère n'a pu le reprendre. L'Assistance a dû le garder. Est-il condamné désormais à rester jusqu'à sa mort valet de ferme ? C'est ce que prétendait le docteur d'Haucqueville : c'est ce que racontent encore des films ou des récits faits pour émouvoir aux moindres frais la sensibilité des foules. En réalité, il n'y a là qu'une légende, une odieuse légende qu'il faudrait une fois pour toutes extirper des esprits. Le pupille martyr appartient à un lointain passé.

Le directeur d'agence, qui a de cinq à neuf cents enfants sous sa garde, n'a au contraire qu'une préoccupation : trouver pour chacun de ses pupilles, dont il connaît les noms et les caractères, la famille qui lui donnera les meilleures garanties de bonheur.

La chasse aux parents adoptifs est une opération de longue haleine qui nécessite de rares qualités de tact et de psychologie.

Entrant à l'improviste chez Mme « R » j'y trouve un beau petit de trois ans qui se jette en hurlant dans ses jupons. La femme le prend dans ses bras, le console et, des larmes plein les yeux, m'explique :

— Figurez-vous qu'il a peur qu'on vienne le chercher ; il est terrifié à l'idée de me quitter, et surtout d'être séparé de son frère.

Le frère, un grand de 14 ans, est un autre pupille qu'élève aussi Mme R... Le petit, rassuré, est maintenant tout sourire et, sous le regard indulgent de sa mère nourricière, jette un gros paquet de haricots sur le parquet impeccable et me dit :

— Moi y va faire la soupe pour « Missel », parce que moi il aime Missel, et pis Missel y faut qu'y mange pour aller à l'école. Missel, c'est mon grand frère.

Enfants martyrs ?

Est-il martyrisé ce petit André, 9 ans, qui porte tous les signes de l'enfant taré (tête exagérément forte, dentition défectueuse, etc...). Une déficience cardiaque l'a rendu particulièrement difficile à élever. Une brave femme, aidée d'un directeur d'agence, a fait de ce déchet un enfant heureux qui s'achemine doucement vers la normale.

— Peut-être qui n'est pas ben intelligent, mais il est ben brave et docile, me dit-elle en caressant la tête du pauvre gosse qui sourit béatement.

*Copyright by* France-soir *and Hélène Frédérique-Lara.*

PROCHAIN ARTICLE :

A la recherche d'un enfant à aimer

# *Avant l'aube à Nuremberg*

# Les chefs nazis ont expié leurs crimes

SUITE 1

ne, française, anglaise et russe, des interprètes, deux Allemands : le premier ministre bavarois Hœgner, et le procureur de Nüremberg, Leisner, et enfin quelques officiers de la troisième armée d'occupation américaine.

Le colonel Andrus n'assistait pas à l'exécution.

### *Un bruit de bois et de fer*

Le détenu monte alors les marches. Ribbentrop lève la tête.

Ici se produisit un petit incident. Quand lui fut posée la question :

### L'horaire des exécutions

**NUREMBERG, 16 octobre. (A.F.P.). — Voici l'heure exacte à laquelle moururent les dix grands criminels nazis :**

| Nom de l'accusé | Trappe ouv. à | Déclaré mort à |
|---|---|---|
| Ribbentrop ..... | 1 h. 14 | 1 h. 22 |
| Keitel ..... | 1 h. 20 | 1 h. 44 |
| Kaltenbrunner .. | 1 h. 39 | 1 h. 55 |
| Rosenberg ..... | 1 h. 49 | 1 h. 59 |
| Frank ..... | 1 h. 58 | 2 h. 09 |
| Frick ..... | 2 h. 08 | 2 h. 20 |
| Streicher ..... | 2 h. 14 | 2 h. 28 |
| Sauckel ..... | 2 h. 26 | 2 h. 40 |
| Jodl ..... | 2 h. 34 | 2 h. 50 |
| Seyss-Inquart .. | 2 h. 46 | 2 h. 57 |

« Avez-vous une dernière parole à prononcer ? », il répondit : « Que Dieu protège l'Allemagne ».

Puis, il se reprit et ajouta : « Puis-je dire quelque chose d'autre ? »

L'interprète lui ayant transmis l'autorisation de l'officier, von Ribbentrop dit :

« Mon dernier souhait est que l'Allemagne réalise son unité et que l'entente puisse être obtenue entre l'Est et l'Ouest. Je souhaite la paix au monde. »

Puis se tournant vers l'aumônier protestant de l'armée américaine, posté à ses côtés, il prononça une dernière prière

On retire les menottes et on lie les mains du condamné derrière son dos avec des lacets verts, on entrave ses pieds avec un ceinture de cuir.

Le bourreau américain immédiatement après, recouvrit la tête de l'ancien ministre d'un tissu noir puis glissa le nœud coulant sur son cou. Puis, de sa main, manœuvra un levier ouvrant la trappe.

Un bruit cassant de fer et de bois qui s'entrechoquent brutalement déchire le silence et le corps tombe dans le vide, pour rester dissimulé derrière d'épaisses tentures noires qui cachent la base de la potence. Les nerfs de plusieurs témoins ne résistèrent pas à ce spectacle.

Deux condamnés ont poussé quelques râles.

Selon certains témoins, le bourreau serait le sergent John Woods, de l'armée américaine, qui a déjà exécuté 200 personnes.

Deux minutes plus tard, Keitel, impassible, monte les treize marches de l'échafaud, éclairé par 10 projecteurs.

Streicher grimaça, arrivé sur la plate-forme, il s'écrie, les yeux brûlants de colère : « Purimfest 1946 », c'est-à-dire : « Carnaval juif 1946 ».

Kaltenbrunner, le plus jeune des condamnés, était accompagné d'un aumônier franciscain.

### *« L'homme est mort »*

Après l'exécution de Keitel, le colonel américain dirigeant les exécutions, a demandé au général représentant les Etats-Unis, à la Commission de contrôle alliée, si les personnes présentes pouvaient fumer. Sur la réponse affirmative de ce dernier, les cigarettes sont distribuées à tout le monde, y compris les deux Allemands.

Les G.I. de service et les autres personnes ayant un rôle à jouer dans cette macabre cérémonie, se transmettent des ordres brefs, tandis que, assis derrière leur petite table, les huit correspondants étrangers écrivent furieusement notant le moindre détail en ces minutes historiques.

Quelques instants plus tard, deux médecins militaires, l'un Russe, l'autre Américain, se dirigent sur les deux gibets et disparaissent derrière un rideau, un stéthoscope à la main. Ils en ressortent et disent quelques mots à un petit colonel de l'armée américaine portant de lourdes bottes de campagne.

Celui-ci se tourne vers le groupe de personnalités officielles, se met au garde-à-vous, et prononce : « L'homme est mort ».

Deux G.I. apparaissent et s'introduisent sous les gibets, tandis que le bourreau remonte sur la plate-forme, prend un gros couteau militaire et coupe la corde. Le corps portant encore à la tête le tissu noir qui la recouvre, est emporté à l'autre bout de la salle, derrière un rideau sombre. Puis, il était photographié

### *Les témoins du peuple allemand*

Un second communiqué officiel a été publié par la commission quadripartite. Il déclare :

« Les criminels de guerre désignés ci-dessous, condamnés à mort le 1er octobre 1946, par le tribunal militaire international de Nuremberg, ont été exécutés ce jour, en notre présence (suivent les noms des exécutés).

Herman-Wilhelm Goering s'est suicidé à 22 h. 45, le 15 octobre. Le premier ministre en Bavière, le Dr. Hœgner et le procureur général de Nuremberg, le Dr. Leisner, étaient présents à l'exécution, en tant que témoins officiels représentant le peuple allemand. Ils ont été mis en présence du corps d'Herman-Wilhelm Goering.

Signé : La commission quadripartite pour la détention des grands criminels de guerre.

Nuremberg, le 16 octobre 1946.

Un des témoins allemands a déclaré : « Ces exécutions sont l'expression même de la justice de l'histoire. Mais n'est-il pas odieux que ces misérables aient osé en appeler à leur pays, alors que c'est précisément eux qui ont fait son malheur et l'ont jonché de ruines ».

# GOERING SEMBLAIT DORMIR SUR SON LIT : IL ÉTAIT MORT

## *Sa femme et sa fille sont soupçonnées de lui avoir remis l'ampoule de poison*

**C'est à minuit que le colonel Andrus, maîtrisant son émotion, annonça à la presse la nouvelle foudroyante du suicide de Goering.**

C'est à 22 h. 45 que l'ancien maréchal du Reich a avalé l'ampoule de cyanure de potassium qu'il tenait dissimulée dans une petite boîte de café en poudre.

Le M.P. qui surveillait constamment le prisonnier, par un judas, l'avait vu mettre son pyjama et s'étendre sur son lit, et ramener les couvertures assez haut. Il pensait que Goering voulait dormir. Et, en effet, il n'y eut plus aucun bruit. Ce n'est qu'au bout d'un moment que, pris de soupçons, le soldat entra dans la cellule. Le corps était inerte, une forte odeur de cyanure se dégageait de sa bouche où se trouvaient des débris de verre. L'alerte fut aussitôt donnée. Le médecin de la prison ne put que constater la mort.

Seuls, les autres condamnés ne surent rien du drame qui venait de se dérouler. Ils allèrent à la mort en ignorant que le principal complice de leurs crimes avait choisi l'indignité de cette mort lâche.

Il s'agit de savoir maintenant comment Goering s'est procuré le poison.

L'ampoule était apparemment enrobée d'une double de cartouche en cuivre, similaire à celles trouvées sur les autres nazis lorsqu'ils entrèrent à la prison de Nuremberg.

Mais il est difficile d'admettre que cette ampoule ait pu échapper aux fouilles multiples que Goering a subies pendant sa captivité ni aux perquisitions en règle dont sa cellule fut maintes fois l'objet.

L'enquête, très active, n'a abouti, jusqu'ici, à aucune arrestation.

Elle s'efforce de rechercher de quelle complicité extérieure le condamné a pu bénéficier. Bien que là aussi les précautions prises paraissent rendre très aléatoire la dissimulation de l'ampoule et de la double protectrice soit dans un document, soit dans une main. Ceux-ci étaient toujours passés à Goering par l'intermédiaire d'un M.P. qui s'assurait qu'aucun objet insolite n'était transmis par ce moyen à l'homme dont il avait la surveillance. Les derniers visiteurs furent sa femme et sa fille qui seront certainement retenues comme suspects.

Les milieux autorisés de la prison ont seulement rappelé qu'en mai 1945, lors de son arrivée au lieu de détention de Mondorf-les-Bains, Herman Goering avait tenté de dissimuler une ampoule semblable.

On a trouvé sur la dépouille du condamné une enveloppe décachetée et portant la simple suscription : « Herman Goering », et contenant trois messages rédigés au crayon : l'un de ceux-ci,

### Un malheur n'arrive jamais seul

*NUREMBERG, 16 octobre* (A. P.). — *La maison de Sigrid Seiz, fille de l'ancien gouverneur de la Pologne Hans Frank, l'un des onze exécutés de Nuremberg, a été pillée de fond en comble hier soir tandis que ses occupants étaient ligotés et bâillonnés.*

*Cette maison est située à Neuhaus, en Haute-Bavière, à environ 60 kilomètres au sud de Munich.*

adressé au colonel Andrus, écrit en allemand, fut immédiatement transmis au traducteur compétent. Son texte n'a pas encore été rendu public par les enquêteurs.

A 3 heures du matin, une fois les autres exécutions achevées, le corps de Goering a été apporté dans la salle du gymnase pour que les 45 témoins des exécutions puissent constater le décès.

Le visage de Goering avait sa pâleur habituelle, les lèvres étaient serrées, les coins de la bouche tirés, les cheveux noirs dépeignés. Ses orteils blancs, très soignés, paraissaient au bas du pyjama.

### Les cadavres sont emportés

Le corps a été ensuite emporté avec ceux des autres suppliciés.

**Aux dires d'un témoin, ils auraient été déposés dans des cercueils et rapidement chargés sur des fourgons peu avant l'aube. Ces fourgons auraient pris à toute vitesse la direction de Fuerth, ville située à 8 km. au nord-est de Nuremberg et où se trouvent les deux aérodromes de l'armée américaine.**

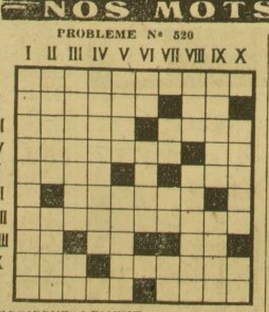
Les corps prennent-ils le chemin d'un pays étranger pour éviter un « enlèvement » par des nazis fanatiques, comme ce fut le cas pour Mussolini ?

### FORTE HAUSSE A WALL STREET

La suppression du contrôle des prix sur la viande, prélude, croit-on, du retour à la liberté pour un grand nombre de produits, a provoqué une forte poussée de hausse à Wall Street. Il faut remonter à septembre 1939 pour retrouver une reprise d'aussi grande envergure en une seule séance. Certaines valeurs n'ont pu être cotées en raison de l'affluence des ordres d'achat.

### NOS MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 520**



HORIZONTALEMENT. — **I.** Ecoulement pour les eaux (10 lettres). — **II.** Ils provoquent parfois la chute du cavalier (6 l.). Diphtongue (2 l.). — **III.** Il s'y tint un célèbre concile (5). Vieil Américain (4). — **IV.** Causes de discorde au sein de l'Olympe (7). Ponctue parfois une volonté enfantine (2). — **V.** Qui peut se défendre (4). Il est nu (3). — **VI.** Vieux monde (6). — **VII.** Coule en Amérique (10). — **VIII.** Pronom (2). Préposition (2). Noble (2). — **IX.** Poulie (3). Qui ne connaissent pas la pitié (6). — **X.** Qui concerne un quadrupède (5). Dont on ne peut plus tirer parti (4).

VERTICALEMENT. — **I.** Pronominalement : n'acceptera pas une proposition (10 lettres). — **II.** On le durcit par la trempe (5 l.). Femme d'un infant portugais (4 l.). — **III.** Grappes (7). Tiens (2). — **IV.** Qualité d'une roche vosgienne (8). — **V.** Plus en place (4). Ne laisse pas le savon (5). **VI.** Vieilles coutumes (2). Il porte un carquois (4). — **VII.** Indique une espèce de savant peu apprécié (2). A la fin d'une lettre (2). Voyelle doublée (2). — **VIII.** Il sort au tirage (3). Vaisseaux (6). — **IX.** Elle s'enroule (5). Sans verdure (4). — **X.** Qui n'a pas froid aux yeux (5). Pronom (2).

**SOLUTION DU PROBLÈME N° 519**

HORIZONTALEMENT. — **I.** Torrentiel. — **II.** Ecouteurs. — **III.** Lettre. Etc. — **IV.** Et. Au. Ana. — **V.** Glabre. Ems. — **VI.** Repaire. Pé. — **VII.** Age. Vair. — **VIII.** Para. Paria. — **IX.** Séséli. — **X.** Elée. Casas.

VERTICALEMENT. — **I.** Télégraphe. — **II.** Ocelle. — **III.** Rôt. Aparté. — **IV.** Rutabaga. — **V.** Etruria. — **VI.** Née. Er. Pec. — **VII.** Tu. Evasa. — **VIII.** Irène. Ares. — **IX.** Estampille. — **X.** Serais.


**CHAUFFAGE**

Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières Fours - Réchauds

*O. SAMYN, 3, bd Gouvion-Saint-Cyr* (17e)



**DUBLY Détective** 0+ 25e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St-LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE) EUR 37-36 52-39



**100 A L'HEURE ...et 5 L. D'ESSENCE**

La 4 CV Panhard, 4 places, 4 portes, est une traction avant dont la vitesse en pointe atteint 100 km.-h.., et elle ne consomme que 5 litres aux 100 km.



SANS INTERMÉDIAIRE *Directement de la Fabrique*

FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS

SIÈGES ERTON

25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe



A L'HOTEL DROUOT

VENTES 17 octobre

Salle 10 : Bijoux, objets de vitrine, argenterie. Me ADER, Ex. M. FROMANGER.



**LE CASINO D'ENGHIEN LES BAINS est ouvert**

11 Kms DE PARIS


## IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **NANCY.** — Le cadavre de Paul Mehly, manœuvre à Vieux-Moulin (Vosges), assassiné il y a plus de trois mois par l'amant de sa femme, un ancien milicien, a été découvert sous un tas de fumier. (A.F.P.).
- **PARIS.** — Des malfaiteurs ont pénétré chez M. Léon Sauvigny, commerçant, 61, rue La Fontaine, et se sont emparés de trois pièces de tissus, d'une trentaine de draps et d'une somme de 150.000 francs.
- **PARIS.** — Rue Rambuteau, au cours d'une discussion, Germain Dezeris, 41 ans, porteur aux Halles, demeurant 13, rue Geoffroy-Langevin, a blessé grièvement, de deux coups de couteau à la poitrine, un autre porteur, Robert Delamadeleine, 27 ans, 11, rue Simon-Lefranc. Il a été arrêté.
- **PARIS.** — Au cours d'une ronde, des gardiens de la paix ont arrêté, rue des Bernardins, Joseph Marlin, 26 ans, 4, impasse Franchemont, qui s'emparait d'une voiture en stationnement.
- **CAEN.** — M. Depreux, ministre de l'Intérieur, prendra la parole, samedi, au cours d'un meeting S.F.I.O., à Dives-sur-Mer. (France-soir).
- **CALAIS.** — La police a arrêté Julien Mangin, Paul Zeller et Henri Briche qui s'étaient spécialisés dans le vol des roues de secours des voitures anglaises stationnées dans la gare maritime. (France-soir).
- **CALAIS.** — Réprimandée par son patron pour quelques tickets de ravitaillement égarés, Mlle Jeanne Longuet s'est donné la mort au gaz d'éclairage. (France-soir).
- **CLERMONT-FERRAND.** — Une dénonciatrice, Gabrielle Faure, née le 23 juin 1925, à Saint-Denis (Seine), a été condamnée à vingt ans de travaux forcés par la Cour de Rouen. (« France-soir »).


**USURE VITALE**

Un Traitement qui a fait ses preuves

et aussi ECZÉMA ARTHRITISME CIRCULATION AGE CRITIQUE CONGESTION

La vie nous use. Les toxines que nos milliards de cellules secrètent à jet continu sapent également notre vitalité. Aussi, combien de nous, vers la quarantaine, voient apparaître avec tristesse ces signes d'intoxication ou de fléchissement que sont : migraines, vertiges, lassitude au moindre effort, tassement du corps, etc... Combattons-les avec le DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL, désintoxicant énergique en même temps que revitaliseur puissant, grâce à ses sels de magnésium. Et vous qui souffrez de rhumatismes, de varices, d'ulcères variqueux, vous dont la peau est abîmée par l'eczéma, vous enfin qui êtes facilement congestionné, obtenez vous aussi un profond soulagement avec le Dépuratif Richelet Intégral. Pour le sang, pour la peau, pour l'état général : Dépuratif Richelet Intégral ! Toutes Pharmacies. Visa N° 361. P. 7790. 47.U.S.



**Communication aux chauffeurs de taxi**

Chauffeur ayant chargé couple élégant porte Maillot pour lac St-James, dimanche à minuit, est prié rapporter discrètement bas Nylon et Chaussures d'Art LEPICART oubliés taxi. Bonne récompense. Adresse au journal. *(

# France-soir

*Strasbourg et Lille sur leurs gardes*

## ROUBAIX peut signer un long bail avec la première place

**Le Racing a montré le bout de l'oreille dimanche à Lille. Il compte « ressusciter » complètement aujourd'hui face à Rouen.**

**Place aux nouveaux ! a dit Gallet. Dupuis et Samuel assisteront donc au match en spectateurs, et l'équipe mise sur pied peut prendre de vitesse les « Diables Rouges », qui n'ont plus grand chose de diabolique.**

*Tout est bien qui finit bien, et François Bourbotte ne jouera pas à ses camarades le vilain tour de les « plaquer » en plein championnat.*

*Mais, de toute façon, le capitaine du L.O.S.C. n'ira pas à Montpellier. Employé aux P.T.T., sa situation l'empêche de s'absenter toute une semaine.*

*Les dirigeants du onze lillois n'y voient pas d'inconvénients. Nous non plus. Tant pis si la dangereuse expédition au Clapas tourne en mésaventure!*

**Les équipes de l'Est s'offrent quelques jours de vacances sur la Côte d'Azur.**

**Mais elles feront bien de méditer sur les aventures d'Hannibal et de ses troupes à qui il arriva les pires avatars pour s'être endormis dans les délices de Capoue.**

*Couverts d'amulettes, de grigris et autres fétiches, les Havrais se sont embarqués pour Nancy, bien décidés à se débarrasser du maléfice qui les condamne à la défaite.*

*Et ils ont observé qu'à Nancy, défaites et victoires alternaient régulièrement.*

*Or, les Lorrains ont gagné dimanche dernier...*

**Deuxième derby parisien de l'année, Red Star-Stade Français.**

**Deux équipes qui ont repris leur progression après un moment de flottement.**

**Au Red Star, Aston fera sans doute sa rentrée.**

**Mais la résurrection du club audonien avait coïncidé avec son indisponibilité.**

**Cruel dilemme !...**

*La semaine dernière, nous mettions en garde les futurs adversaires de Bordeaux.*

*Premier résultat : les Girondins ont été faire match nul à Strasbourg.*

*Plus que jamais, nous faisons des Bordelais nos poulains.*

**Saint-Etienne va voir défiler, à partir de demain, les trois équipes nordistes au stade Geoffroy-Guichard. De quoi en attraper une indigestion.**

**Il vaudrait mieux que les « vert et blanc » ne laissent pas échapper les deux points du match contre Lens. Ils en ont grand besoin. Et enlever les quatre suivants sera déjà une toute autre histoire.**

*Rennes et Toulouse vont opposer l'une à l'autre leur infortune.*

*Les Bretons semblent les plus mal partis du championnat et Toulouse, à domicile, doit l'emporter.*

Dany REBELLO.

## Y'a pas de Six-Jours à Chicago !

*Arthur Sérès faisait grise mine, hier. Il venait d'apprendre que les Six-Jours de Chicago n'auraient pas lieu.*

*Pour une fois où il avait tout préparé, même un Américain d'origine avec Charley Berging !*

## Manque d'ambiance au Parc des Princes

### *A la mi-temps Rouen-Racing 0-0*

**Le Racing tentait une expérience en fixant le coup d'envoi à 14 heures. Elle fut loin d'être concluante et c'est dans la plus stricte intimité que débuta le match.**

Une affiche Racing-Rouen valait pourtant mieux que les quelque 2.000 spectateurs qui s'étaient dérangés.

Les deux équipes présentent de sérieux remaniements. Besse fait sa rentrée et Klein joue avant-centre à Rouen. Le Racing présente un demi-centre inattendu, Pillette.

Les joueurs se ressentent-ils du manque d'ambiance qui entoure le match ? Toujours est-il que le jeu manque de flamme au début. Rouen domine légèrement, mais pas un shoot ne part à l'adresse de Molinuevo. Le Racing se reprend et quelques belles combinaisons entre Quenolle et Vaast, Gabet et Morëel amènent la balle dans le camp rouennais.

Morëel en position de shoot tire dehors. Premier corner de la partie. Le Racing en bénéficie, mais Vaast le tire derrière les buts.

Sur la contre-attaque rouennaise, Dangléans est un moment dangereux. Il y a un quart d'heure que la partie est commencée et l'on est encore à attendre la moindre phase de jeu intéressante.

Tour à tour, Morëel et Vaast envoient au-dessus. On assiste plus à un concours de maladresses entre avants qu'à un match vraiment disputé. Le premier essai vraiment dangereux est l'œuvre de Klein, mais son shoot est renvoyé par la transversale.

Immédiatement après, Moreel et Barbier se mettent à deux pour manquer un but qui semblait tout fait. Molinuevo est de nouveau menacé par un shoot de Dangléans, mais le gardien Racingman met un corner en plongeant. Puis, c'est au tour de Danbach, gêné par le soleil, d'être en difficulté sur un long tir de Robert. La partie se poursuit moins monotone qu'au début. Dangléans, pour Rouen, et Vaast, pour le Racing, ont montré que somme toute, tout pouvait arriver dans un tel match, même que l'on marquât un but. Il s'en faut de peu, à trois minutes de la mi-temps, qu'une erreur de jugement de Molinuevo, sur un centre-shoot de Leselle, ne coûte un but au Racing.

A la mi-temps : Racing et Rouen : 0-0.

◇ ◇

○ **Le premier acte du « Jubilé Rio » aura lieu à Rouen le 27 octobre. Un grand bal populaire sera donné en son honneur. Le même jour, le F.C.R., commandé par Rio, aura joué contre de Red Star aux Bruyères.**

## Le P.U.C. inaugure contre le METRO son titre de champion de Paris de basket

**Conduits de main de maître par Frézot, les Universitaires avaient fait une brillante fin de saison 1946. Succombant avec honneur devant Lyon en demi-finale du championnat de France, ils enlevaient le titre de champion de Paris de basket, en triomphant de Championnet.**

Ce soir (20 h. 30), à Coubertin, ils ouvrent le feu du nouveau championnat d'excellence qui, on le sait, ne groupe que huit clubs. Leur adversaire, l'U.S. Métro, est lui-même chargé de gloire, mais il a perdu son dynamique capitaine Etienne Roland — alors que le P.U.C. a intégralement gardé ses éléments de l'an dernier. Le champion doit donc inaugurer son titre par une victoire.

Autres matches : Ménilmontant contre Cheminots de l'Est (excellence) ; B.B.C. Russe contre Cheminots de l'Ouest (promotion d'honneur).

R. CLIQUE.

## Radié à vie par la Ligue, MELET a cependant signé au Toulouse Olympique

(De notre envoyé spécial P.-H. HAEDENS)

TOULOUSE, 16 octobre. — « C'est 40 % de la sûreté des lignes arrières du Stade qui s'en vont », a déclaré un dirigeant toulousain, en apprenant que l'arrière du Stade, André Melet, avait signé au Toulouse Olympique.

La consternation régnait chez les joueurs du vieux club. Melet, qui avait fait un début de saison extrêmement brillant, était en effet un arrière de tout repos. Ses réceptions toujours impeccables, son sens de la place et surtout sa sûreté sur l'homme et son coup de pied donnaient une grande confiance aux trois-quarts toulousains.

Quant à Galia, l'entraîneur du Toulouse Olympique, il est évidemment très satisfait.

— Nous ne ferons pas jouer Melet arrière, dit-il, mais trois-quart centre. C'est un homme d'autant plus précieux qu'il peut occuper toutes les places.

Mais une grave question s'epose. La Ligue de rugby à XIII va-t-elle accepter le marché conclu entre Melet et le T.O. ?

(Melet a signé pour la somme de 400.000 francs.)

Lorsqu'il y a deux ans, Melet quitta les XIII pour passer au Stade Toulousain, la Ligue décida de le radier à vie et elle le fit savoir publiquement.

La Ligue va-t-elle se rétracter et respecter les déclarations d'honnêteté de M. Paul Barrière, ou bien se priver de l'avantage de porter un coup rude au Stade Toulousain ?

◇ ◇

● *Ce soir* (20 h. 30), *à la salle Wagram, catch avec Ted Beresford, Bukovak, Berthier, Trante, Rudelle, Leduc et Rino Dèon.*

● *La réunion de vendredi au Cirque d'Hiver est annulée, les organisateurs n'ayant pas trouvé d'adversaire à opposer à André Famechon.*

Candidatures pour les Championnats du Monde

## REIMS et SAINT-CLOUD pour la route Le PARC... et MONTLHERY pour la piste

**La saison routière 1946 n'est pas encore tout à fait terminée. Mais, d'ores et déjà, l'organisation de la prochaine saison est à l'ordre du jour.**

Elle sera tout entière dominée par les Championnats du monde, attribués à la France et fixés par la F.F.C. du 26 juillet au 3 août.

— Le calendrier officiel de la saison ne sera établi qu'en décembre, nous disait hier M. Joinard, après la réunion de l'U.C.I. où seront fixées les dates internationales.

Lorsque le directeur du Parc des Princes annonce que le Tour de France sera couru du 24 juin au 20 juillet, il ne peut donc s'agir que d'un projet qui sera soumis à ce congrès du calendrier.

Par ailleurs, la saison commencera très tôt, Paris-Roubaix restant fixée au jour de Pâques qui tombe, cette année, le premier dimanche d'avril, le 6.

Nous aurions donc en mars : le 2, Critérium d'Alger ; le 9, Nice ; le 16, Cannes ; le 19, Milan-San Remo ; le 23, Grand Prix de Sports, et le 30, Critérium National... sans parler des courses belges.

Pour les Championnats du monde, une commission technique décidera du choix du circuit.

La candidature des Rémois, qui proposent celui de Gueux, est examinée avec attention. Dommage qu'on ne puisse s'échapper du circuit pour faire un tour dans la « montagne » de Reims.

Par ailleurs, René Chesal suggère un circuit empruntant l'autoroute de l'Ouest et la côte de Saint-Cloud. Mais M. Joinard trouve qu'il y aurait trop de resquilleurs aux fenêtres !

Pour la piste, le Parc des Princes tient, bien entendu, la corde.

Mais Léon Level, qui effectue cet après-midi une tentative contre le record de l'heure à Montlhéry, nous disait ce matin :

— On remet la piste de vitesse en état et mon entraîneur, Léon Vanderstuyft, remarquait qu'on pourrait y mettre trente stayers en ligne.

Un championnat du monde de demi-fond, couru à Montlhéry, sur une piste de 2.500 mètres, éviterait bien des discussions et serait d'une régularité certaine.

A. BAKER D'ISY.

## "Le TOUR de FRANCE" du 24 juin au 20 juillet 1947

**La Fédération française de cyclisme communique :**

Le groupement des cyclistes professionnels a enregistré une demande d'organisation du « Tour de France » de la part du Parc des Princes, du 24 juin au 20 juillet 1947.

## JANY est autorisé à se rendre en Egypte et en Australie

*PARIS, 16 octobre. — La Fédération française de Natation annonce que l'autorisation sollicitée par les nageurs toulousains, et notamment par Alex Jany, de se rendre en Egypte et en Australie, a été accordée par le secrétariat général de la Fédération internationale de Natation, à laquelle elle avait été communiquée.*

## BOURSE DE PARIS

MERCREDI 16 OCTOBRE

*Le mouvement de hausse se généralise et s'étend à presque tous les compartiments, y compris les métallurgiques et les indochinoises.*

| VALEURS | Cours précédent | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % Perpétuel | 91 55 | 91 45 |
| 3 % 1878-90 | 96 55 | 96 50 |
| 5 % 1920 | 138 90 | 136 50 |
| 3 1/2 % 1942 | 99 | 99 |
| 3 % 1942 | 91 85 | 91 80 |
| 3 % 1945 | 91 95 | 90 45 |
| Caisse aut. 5 % 38. | 125 | 124 15 |
| Oblig. 4 1/2 % 33. | 1.233 | 1 218 |
| — 4 % 34 | 1.140 | 1.137 |
| 7 % 1924 $ 1.000 | 150000 | 150000 |
| 4 % 1939 Fl. 1.000 | 7.8500 | 78 650 |
| Obl. Banque de France | 6 555 | 6.550 |
| B. N. C. I. | 905 | 905 |
| C. N. E. | 1 700 | 1 695 |
| Crédit Lyonnais | 1 675 | 1 650 |
| Société Générale | 1 750 | 1 780 |
| Bque Afrique Occid. | 2 750 | 2 800 |
| — Indochine | 8 550 | 8.540 |
| Crédit National | 3.200 | 3.110 |
| Bque H. Fco-Argent. | 4 800 | 4.775 |
| — de Paris | 1 401 | 1 449 |
| — Transatlantique. | 801 | 800 |
| B. U. P. | 849 | 850 |
| Cie Algérienne | 1 760 | 1 751 |
| Crédit Comm. France. | 1 940 | 1 875 |
| — Industr. Comm. | 1 000 | 972 |
| — Foncier France | 7 390 | 7 400 |
| — Foncier Indoch. | 735 | 740 |
| Marseillaise Crédit | 1.350 | 1 400 |
| Suez | 58 000 | 58 275 |
| — Jouiss. | 48 500 | 49.200 |
| — fondat. | 45 350 | 45 900 |
| — civile | 16 700 | 16 945 |
| Ch. fer B.-Aires | 2.974 | 3 150 |
| Métropolitain | 900 | |
| Paris, Industrie | 1.075 | 1.070 |
| Santa-Fé (Ch. fer) | 4 870 | 5 600 |
| Shanghaï (Traw.) | 1 655 | 1 840 |
| Docks Marseille | 2.895 | 2.800 |
| Eaux (Cie Gle) | 1 401 | 1 465 |
| Lyonnaise des Eaux | 1.350 | 1 340 |
| Alsthom | 1 003 | 1 000 |
| C. P. D. E. | 1 265 | 1 300 |
| Générale Electricité | 2 760 | 2.805 |
| Energie Industrielle | 1 290 | 1 290 |
| Forces Mot. Truyère. | 2.485 | 2.455 |
| Signaux Electr. | 12.600 | 13.200 |
| T. S. F. | 1 474 | 1.575 |
| Thomson | 812 | 625 |
| Citroën N. | 2.610 | 2 680 |
| Forges Nord-Est | 1.500 | 1 640 |
| Jeumont | 1.225 | 1 275 |
| Fco-Belge Ch. Fer | 18.500 | 18.900 |
| Denain-Anzin | 3.600 | 4.050 |
| H. F. Saulnes | 1.170 | 1 180 |
| Peugeot | 1.720 | 1.730 |
| Saut-du-Tarn | 3 260 | 3 350 |
| Schneider | 5 630 | 5.651 |
| Senelle-Maubeuge | 1.595 | 1.560 |
| Tréfileries Havre | 2 465 | 2 590 |
| Béthune | 1.930 | |
| Charbonnages Tonkin. | 2 501 | 2 570 |
| Aniche | 1.535 | 1.575 |
| Anzin | 905 | 905 |
| Blanzy | 1.722 | 1.760 |
| Courrières | 565 | 565 |
| Lens | 710 | 721 |
| Penarroya | 1 475 | 1 489 |
| Ugine | 1.405 | 1 445 |
| Givet-Izieux | 6.345 | 6 345 |
| Kali | 2 901 | 2 910 |
| Kuhlmann | 1.360 | 1 379 |
| Péchiney | 1 930 | 1 960 |
| Rhône-Poulenc | 2 050 | 2 035 |
| Saint-Gobain | 3.740 | 3.795 |
| Port Rosario | 19 000 | |
| Chargeurs Réunis | 6.000 | 6 300 |
| Transatlantique | 424 | 408 |
| Brasserie Quilmès | 42 500 | 42 990 |
| Say | 1.330 | 1 349 |
| Saint-Raphaël | 43 350 | 44 000 |
| Canadian Pacific | 1.620 | 1 709 |
| Central Mining | 9 725 | 9 775 |
| Dunlop | 2 880 | 2 900 |
| Rio-Tinto | 6 200 | 6 345 |
| Union Corporation | 5 450 | 5.625 |
| Azote | 8 620 | 8.750 |
| Royal Dutch | 6.890 | |
| Nestlé | 49 350 | 49 600 |
| Suédoise Allumettes | 922 | 940 |

● *René Mégret rencontrera le Britannique Al Philipp le 29 octobre, au Leymous Hall de Londres.*

● *Les Hollandais Schulte et Boyens feront leurs débuts parisiens lors de l'américaine du 10 novembre.*

● *Le T.O.E.C. espère avoir une réponse de M. Ritter, secrétaire de la Fédération internationale de Natation, avant la fin de cette semaine au sujet du déplacement en Egypte de J. et G. Vallerey, Nakache et Jany.*


BOXE DIMANCHE 20 OCTOBRE, à 14 h. 30

VELODROME CROIX-DE-BERNY

LE CHAMPION DE FRANCE

MARCEL CERDAN contre PANKOWIAK

TENET contre KRASWICK -- BUTTIN contre MENOZZI

ET 4 AUTRES COMBATS

Loc. LOSA (Club des Cinq), 13, fg Montmartre PRO. 69-85 ; 10, fg Montmartre TAI-70-80 - SALLE WAGRAM - TABAC SCHOMBERGER, Croix-de-Berny - GRAND PAVILLON, face abattoirs Villette - Chez PAUL, rue d'Orsel - S. V. P. et toutes agences.



**DEMANDES D'EMPL. 30**

Jeune anc. com. cherche place caissière, vend. gérante, app. Ecrire P.R., N° 2.041, Fr.-soir.

Jeune anc. com. disting., bne éduc. cherche place dame comp. Lect. con. dactylo ou tenir intérieur. M. ou célibataire même pays ou env. Ecrire P.R., N° 2.041, Fr.-soir.

Concierge/ère dis petit immeuble riche recherché par Jne Fem. 30 a. B. pres. ser. réf. mari fonctionn. Ecr. P.R., N° 2.026, Fr.-s.

Mme 35 a. bien. prés. esprit initiat. sér. T.S.F.-Av. dés. assur. serv. inspect. chant, ou autr. Réf. Ecr. P.R., N° 2.026, France-soir.

Jeune Fem. 30 a. secrét. st.-dact. bon pr. ch. empl. 1/2 jour secrét. parti. Bon réf. Ecr. P.R., N° 2026, Fr.-s.

Ex-secrét. st.-dact. ser. réf. ch. empl. stab. Ecr. P.R. N° 2060, Fr.-s.

M. 16 a. colon. Afriq. noire et Maroc spécial café, cacao, banan. ch. st. agent cultures Afriq. Guyane, Indochine ou Union Afrique Ecr. P.R. N° 1993, Fr.-soir.

Jne H. 20 ans, 1 1/2 appr. ch. pl. mom. cabi. ou aide-dépanneur. Ec. P.R. N° 1.989, France-soir.

Femme 35 ans avec enfant 6 ans cherche place, logée, nourrie. Ecr. P. R. N° 1.981, France-soir.

M. très sér. actif exp. acquise des aff. cap. prendre resp. pr seconder chef maison cherche emp. cont. ds com ou ind. 1er ord. Ecrire P.R., N° 1.977, France-s.

Cuisinier/ère-Façonnier chemises d'hommes, etc., ch. trav. 1/2 journ. ou dom. Ec. P.R. 1956, Fr.-s.

Off. dégagé 44 a. excellt. f. not. sang. con. radio, elect., auto, hau, girig. per. ch. empl. chef serv. Ecrire P.R., N° 1.973, France-s.

Jne femme ing. éducat. prés. bien cherc. place secrét. recept. ou vend. voyag. au besoin. Ec. 51-20

Jne fille 18 a. bne éducat. prés. bien cherc. pl. vendeuse comptoir ou autre. Tél. ETO. 51-20

Infirmier spécial sal. op. trait. éjec. (diam. rue vecto.) ancien. possed. appt dem. empl. clin., cab. méd., inst. beauté Paris ou proc banl. Ecr. P.R. N° 2040, Fr.-soir.

Jne H. 27 a. motoriste méc. gêner. chauffeur, cuivre, ajte à accompagner patron. Durand, 11, r. Mérimée (16e). Ecrire à l'adresse.

Dame libre apr.-midi ch. faire trav. divers. Ecr. Denise Berthet, 6, rue d'Ouessant, Paris (14e).

Chauf. tous permis libre 2 jours par semaine cherche emploi. René Schwartz, 3, r. Lapeyrère-18e.

Ménage mari cuisinier, fem. serv. bar ch. place saison hiver. Tilly François, à Locquirec (Finist.)

**SECRET. DIRECTION**

dame exc. sténo-dact. ref. 1er ord. indust. et commerce minim. dem. 10.000. Darche, 3, r. Oslo, Paris.

Professeur d'anglais libr 3 h. pr leçons. Ecr. P.R. N° 2.016, Fr.-s.

M. possed. voit. tour. libre demi-journ. ch. trav. Ecr. Perrier, 10, r. Obergampf, Paris-11e.

Dessinateur/trice domicile, exécution petites études. MARCHAND, 3, rue Rivière, COURBEVOIE.

Fem. exp. t. ge conf. ch. pl. qq heures de petit ménage ou dom. Perreard, 17, r. Pasteur, Arcueil.

Poss. machine prendrais travaux domicile. SAUNIER, 8, boulevard de Verdun, COURBEVOIE.

Ingénieur chimiste prend direction recherches ou fabrications à partir novembre. EUROPE 53-35.

1re Atelier Couture, Bonne Essayeuse par. anglais. CECILE, 3, rue d'Alençon, PARIS (6e).

Mons. 23 a. ch. place dans commerce p. travailler de 14 à 20 h. tt perm. Besnard, 40, r. Verneuil

Chauffeur ayant camion 800 k. loué cherche emploi. BARRE, 40, r. Villiers-Isle-Adam, Paris-20e.

Jne Fem. ayt 3 ent. possèd. BEPS et BS désire trouver travaux écriture à domicile. Ecrire, E.V.V., 7, rue Roy, PARIS (8e).

2 J.F. ch. place serv. ou f. de ch. réf. Provost, 40, r. Paradis-10e

**TRAVAUX A FAÇON 100**

Lingerie fine mesure, à façon. Le Malba, 9 c. Martyrs, Pig. 70-24

Peinture tous trav. Ripolin, pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Nettoy. Parquets Lessivage Peinture glaces. Navarro. Mon 19-03

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, électr. BOT. 73-01.

Peinture tr. trav. LIO. Suf. 64-38

Travaux peinture papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-85

**OFFRES D'EMPLOIS 100**

On demande tapissier-litier et ouvrières matelassières connaissant le métier. Travail assuré. Usines Nicot et Literie NOYANDE, Baudin, Pré-St-Gervais. M. Hoche

Ch. soudeurs exp. bijou fant. travail chez lui. Se prés. 2 à 3 h. Luxor, 7, rue d'Amboise, Paris-2e

On dem. bons coupeurs imperméables pratiquant série, très bs rémunérés. Urgent. DEX. 68, rue René-Boulanger, Paris (10e).

On dem. Cycliste bon. réf. S'ad. A.F., 50, rue de Chateaudun.

Vendeur ou Vse voilati. sach. faire l'r prépar. Egasse, 15, r. Belleville

On dem. j. vendeuse prés. b. ay. not. Bonneter. Se pr. le matin à 11 h. Gloger, 19, r. La Boétie.

Dem. chimiste et aide-chimiste, branche liquide, belle sit. Ecr. Talé, 5, r. Tombouctou, Paris-15e

Grossiste verres à vitres, glaces cherche employés de bureau bons calculateurs susceptibles visiter clientèle. Ne pas se présenter, écrire à SCORY, 141, rue LAFAYETTE, PARIS-10e arrond.

Hôtel dem. caissière réceptionnaire, parlant anglais. Sér. réf. exig. Ecr. P.R., N° 1.985, Fr.-s.

On dem. fem. pr trav. mén. et cout. Inst. Moreau à Montlhéry. S.-O.

MAROQUINER, dem. ouv. coupeurs, apprentis, prés. pr parents pr fabric. portefeuille rembordé de luxe. GEO, 17, rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS.

Ch. Institutrice p. rég. Bourkes. fil. 7 a., garç. 11 a. M. de la Vorelle, Chaudeneant p. Nancay, Cher.

On dem. BON TRADUCT. anglais au cour. technique aviat. ayant conn. en mathém. Se pr. S.N.C.A.-SE, 1 r. du Pérouzet, Argenteuil (S.).

Optique et précision de Levallois 102, r. Chaptal. Levallois-Perret. Métro : Anatole-France. dem. aides-compt. employés aux écrit. TOURNEURS-OUTILLEURS

Dem. J. fil. 15-16 a. pr empaq. quinc. Delobelle, 2, pass. Motrirer-17e.

Dem. J. F. manut. parfum. DIC. 14, r. L.-Rolland, Montrouge (S.)

Institutrice classe C.E.P. Ne pas se présent., écrire av. réf. Personnat Filles, 27, r. Ernest-Renan, Issy-les-Moulineaux (Seine).

4 France-soir DE ★

Dem Manœuv. robust. Se prés. ts les j. sf samedi, Labor. R.B.D., Ch. de Halage, Pt-Bezons, Colombes

Dem Vendeuse loterie Nle, LIBOZ, 267, rue Saint-Honoré, PARIS.

LA SIÉ DES LAMPES NEOTRON DEMANDE :

**1° MANŒUVRES**

ayant travaillé en Usines

**2° EMPLoyée AUX ECRIT.**

Se présenter le jeudi 17 octobre dans la matinée au 3, rue Gesnouin, à CLICHY (proche gare Clichy-Levallois - autobus Mairie de Clichy). Cantine. Services sociaux.

HUISSIER bon. présent. sér. réf. de préf. retraité, demand. par import. Mais. Parfumer. quartier Opéra. Ecr P-S Nº 116/1, 5,Av. de l'Opéra, Paris, qui transmet

● *Bureau*

Compag. Gle de Garantie rech. : 1° Un Compt. examin. expér. pr relever comptabil. chez clients province ; 2° Bonnes sténos-dactylos. Se prés. mardi rés. 18, r. de la Motte-Picquet, Paris, de 8 à 12 h. et de 2 h. à 18 h. sauf sam. ap.-midi.

On demande une Dactylo. BERCEGEAY, 116, Champs-Elysées

Dem. av. références secrétaire sténo-dactylo pouv. second. patron. Francia, 24, r. Béranger-3e.

Cuv. Sociale chere. exc. secret. sténo-dact. spécial. et trav. social. réf. exig. Ecr. av. cur. vit. C.R.P. 39, r. de Berri, Paris.

On dem. tr. bons aides-compt. Ecr. M. Thétard, 4, av. Hoche, Paris.

Employée bur. écriv. bien. Se pr. Joly, 128 bd Richard-Lenoir-11e

Une très bonne dactylographe est demandée par cabinet expert-comptable. Ecr. avec réf. et prét. G. T., 62, rue St-Placide, Paris

EMPLOYÉE aux ECRITURES et DACTYLO-FACTURIÈRE demandées. COREK, 1 ter, rue d'Estienne-d'Orves, COLOMBES (Seine). Cie LA FRANCE. SERVICE DU PERSONNEL. SARTROUVILLE (S.-et-O.).

Dem. J. fille 18 a. ouvrier à l'atelier. DEBRAY, 22, rue de La Boétie

Bon. Brod. Lunév. et Main. Atelier et chez. Mme Bal, maison MANGIN, 45, rue Petites-Ecuries-10e.

Dem. bon coupeuse tail. et mant. bien payée. Maison SZWAGER, 32, bd de Strasbourg, Paris (10e)

Ouvrières à domicile pr le flou. Trav. tr. soigné donné et coupé. Mannequin indisp. Se prés. av. modèle et certificat domicile ts les jours de 9 à 11 et 14 à 17, sauf sam. HEKO, 122, rue Réaumur.

Four. POLDY, 350, r. St-Honoré, dem. Mécanicienne qual. b. payé

3 bonnes coupeuses tricot confection, références. NEYRET, 17, rue d'Uzès, PARIS.

On dem. urg. modeliste mant susceptible vendre patrons pr belle confection. ROVY, 20, rue d'Hauteville, PARIS.

Ouvriers-ères domic. mant. taill. Munschy, Conf., 63, Ch.-Elysées

On dem. une ouvrière doubleuse et une apprentie. Fourrure RENEL, 5, av. Victor-Hugo (16e)

On COUPeur PATRonn. dem. pr chemise lingerie hom. expérim. pr chemise lingerie hom. Ecr. Nº 32.531, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

Lingerie NEMETA, 18, r. Hauteville, dem. Surjeteuses, mécaniciennes pr atel. (indémaillable)

● *Gens de maison*

Dem bon. à tt faire, fem. sér., Réf. ex. Durand, 11, r. Ste-Anne.

Cherc. fem. de chamb. ou valet de chamb. honnête, consciencieux. Se présenter le matin, 25, avenue Foch, chez la concierge.

Cherche gouvernante sér. pouv. don. prem. not. ang. p. prov. Grandvierge, La Châtre (Indre).

Dem. bon, à tt faire av. référ. 4 personnes. Tél. MAR. 19-69.

Dem. ménage gard. homme auto. jard. fem. mén. logés u. nourr. et cuisinière, bon à tout faire, Schneider, 17, r. Cadet, Paris-9e.

On dem. bonne à tt faire nour midi et soir, non couch. Se prés. chez MM. Sarezinsky, 79, r. de la Condamine, prél. conn. cuis. 25-35 ans. 12 h 30 à 14 h. ou appelez.

Bonne à tt faire sachant cuisine pr 2 maîtres. Très bons gages, nourrie, logée. PUYBELLE, 42, rue Nortier, Neuilly. MAI. 31-81

Ch. chauffeur valet de chamb., référ. 1er ordre, contrôlable. Ecr. P.R., Nº 1.991, France-soir.

● *Industrie*

Très imp. firme ind. à Paris recherche un Technicien électrique, pyrométrie sur tr. au cour. de la répar. et du régl. de tous appar. électro-mécaniques enregistreurs. Sérieuses référ. exigées. Appointements intéressants. Ecrire à LAURENT, Nº 151, Service D, boulev. des Italiens, 11, PARIS.

**15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE**

**DESSINATEURS** 2e échelon

**TOURNEURS** SUR parallèle

**FRAISEURS**

**ALESEURS**

**AJUSTEURS**

**TRACEURS**

**AFFUTEURS**

**DACTYLOS**

**STENOS-DACTYLOS** (Visa N° A. 8.208)

On dem. bon mécanicien S'adr 112, r. de Tocqueville-17e arr.

Garage dem. mécan. et éclair. bons sal. 208, rue Vaugirard.

**SERRURIER** tôle, chaud, électricité

**MAGASINIER** appareils électriques

**PEINTRE** AU PISTOLET

Se prés. LEEL 54, av. Choisy-13e.

Sté Horlogerie Puteaux dem. 1 régleur pet. mach. div., 2 régleurs décol., ajusteurs-outilleurs (raiseurs-outil.), 3 tourneurs compl. N° A. 4.867, Ecr. Office placem. mairie de Puteaux, qui transm.

Pr Usine d'Asnières, 14, r. Basly TOURNEURS-OUTILLEURS DESSINATEURS D'ETUDE d'un matériel spécial pour la fabrication de la STENOS-DACTYLOS (CANTINE)

Dem. décolleuses sur laque et ponceuse. Etabl. B.L.M., 203, rue de Fontenay, VINCENNES.

B.B.T., sc. Curial, Mc Crimée dem. boucheurs. Polisseurs petites et gros. mach. Contrôleuses. Débordeuses. Centreuses pour travaux optique. Cantine.

A TEL. BONDY, 75, r. Liberté à BONDY, rech. ajusteur pro fessionnels et Perceur expérim. (sérieuses références exigées).

**TOURNEURS** de FABRICATION Sés. C.G.R., 51, r. Lacordaire-15e.

On **AJUSTEURS** pte mécanique. 200 m Pte d'Orléans. Ecrire No 32.554, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne, Paris-17e, qui trans.

On demande 1 **FRAISEUR** Se prés. C.G.R., 51, r. Lacordaire

BOBINIERS Professionnels dem par GRAMME ELECTRIC, 243, av. Stalingrad, Bagnolet (S.)

**SIMCA NANTERRE**

163 à 185, aven. G.-Clemenceau, demande

Tôliers, Régleurs-fraiseurs

Régleurs sur tours parallèles

Ponceurs polisseurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopérat. Avant. sociaux.

**ON DEMANDE**

AJUSTEURS-OUTILLEURS AFFUTEURS PRÉPARATEURS PROFESSIONNELS de Fabricat. : AJUSTEURS-TOURNEURS-DÉCOLLETEURS-FRAISEURS-OUVRIÈRES SPÉCIALISÉES en décolletage, perçage, bobinage et petits sous-assemblages. Ecrire : Cie ELECTRO-COMPTable 201, rte Nationale, Essonnes S.O.

On dem PEINTRES en Voitures S.L.O.T.A., 8, r. Cavalerie-15e.

Dem. Bnes CABLEUSES RADIO chez Philips, Clichy. Ecr. ou Se Nouvelle BAYARD, 71, r. Rivay, Levallois.

● *Représentants*

Courtières relève photo, FABIN, 112, r. Olivier-de-Serres, 3e ét face, à partir de 16 heures.

Rech. courtiers-ères, bon, présent. Gr. vente et gain ass. Vr M. Pagès, 2, r. Biragues

FABRICANT ch. H. et F. même début pr Représ. et Démarch. b. situation à pers. sér. Ecr. M.F. 55, bd St-Martin, qui convoquera

On demande représentants pour visiter électriciens Paris, Banlieue. Se présenter de 10 à 12 h. S.N.R.P., 17, boulev. Invalides-7e

SITUATION INTERESSANTE si SÉRIEUX, ACTIFS offerte à MESSIEURS, DAMES pr représentat. facile. Gr. rapport immédiat. Gauthier, 20, r. Mogador. 3e ét. mat.

Mon essences de fruits ch. repr. H. ou F. int. pâtiss. glaciers, etc. Se prés. 34, r. du Temple. Paris, les 16, 17, 18, de 16 à 18 h

Belle situation stable av. gr. gains) immédiat. à représentants cap. dispos. vélo ou autre moyen prospect. pr vente prod. connu concernant détail, clientèle cultivée. Ecrire Laboral. Santex, 4 bis, avenue Philippe-Le-Boucher. NEUILLY-sur-SEINE. (Métro : Sablons).

On dem. repr. b. intr. coiff., parf. pharm. pr mais. sér. Ecr. Le Breton, 32, r. des Tournelles-3e

Ch. repr. 25-50 a. Paris, banl. min. 1.000 fr. p. jr. Vr jeudi 9-12, 14-17 h. Café, 5, r. Cl.-Bernard-5e

Courtiers-ères, bonne présentat., trav. facile. Gr. gains. Se prés. de 10 à 11 h. 30 sf samedi ou écr. BERÇA, 39, r. du Temple-4e arr.

Courtiers-ères photos pr province. Bx gains imméd. Voyage payé. Studio Arago, boulev. Arago-13e

Courtiers-ières relève Photo nouveau genre trav. appuyé par gr. public. pr Paris-banl. V. 57, r. Turenne, Paris. 10ARI. 14al7

Rech. pr Revue Touristique étrangère BNS COURTIERS, publicité. Se prés CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris (17e).

Maison Teinture Pelleterie offre emploi à Bon Représentant connu fourrure pr visiter clientèle Paris, Ecr. No 32.510, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne (17e), qui trans.

REPRESENTANT intr. coif. fem ou sal. beauté pharm. Paris, S.-O., Ile-de-France. Gros gains assurés. Faire offres Etablis. MARSEUL, 223, r. Saint-Honoré, Paris (1er).

Ch. repr. 25-50 a. Paris, banl. min. 1.000 fr. p. jr. Vr jeudi 9-12, 14-17 h. Café, 5, r. Cl.-Bernard-5e

Courtiers-ères, bonne présentat., trav. facile. Gr. gains. Se prés. de 10 à 11 h. 30 sf samedi ou écr. BERÇA, 39, r. du Temple-4e arr.

Courtiers-ères photos pr province. Bx gains imméd. Voyage payé. Studio Arago, boulev. Arago-13e

Courtiers-ières relève Photo nouveau genre trav. appuyé par gr. public. pr Paris-banl. V. 57, r. Turenne, Paris. 10ARI. 14al7

Rech. pr Revue Touristique étrangère BNS COURTIERS, publicité. Se prés CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris (17e).

REPRÉSENTANTS Import. Export. Etudes et Propositions sérieuses. Ecrire Boussier, 33, Ch.-Anin. Import. Distillerie av. Burx Alger Paris, Marseille, dem. REPRÉSentants pr Paris et ts départ. Vente en congé). Créat. de dépôts région. pose. S'adr. Distillerie du Palais, 11, rue de Ténéran, PARIS (8e)

**REPRÉS. COMMIS 150**

Import. labor. dem. Représentant Paris et rég. b. prép., b. vend. référ. exig. Se prés. le vendredi 18 octobre, de 10 à 12 h. bur. 20, r. PERGOLÈSE, PARIS.

Visitant INDUST. GARAGES, REPRÉSENT. MIDI, cherche toutes propositions sérieuses. HAVAS MONTPELLIER, 6.406.

**PROPOS. COMMIALES 160**

Importante organisation de vente du SUD-EST, bureaux, entrepôts LYON et MARSEILLE, recherche pour cette région représentant général de tout matériel intéressant les entreprises de peinture, de travaux publics et garages. Ecrire CONTINENTALE DE VOITRIEX, 173, r. Temple. Arc. 16-13

Part. ch. 3 mach. écr. Cen. 87-35

Part. ch. mach. à écr. Gut. 15-13

Indust. ch. mach. à écr. Jas. 67-29

Ach. cher vêtem. fourr. linge. Achaus. meubl. Mag. ouv. 9-17 h. Elle, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

Part. ach mach. à écr. LEROY, 50, r. Pet.-Ecuries, PRO. 20-90

ACHAT MEUBLES tapis, appartem. compl. ROLLIN, Ag. Imm., 74, r